

Riviera Chablais votre région



**Bastoun
a la musique
dans l'âme.**

Page 12



L'Édito de
**Sophie
Es-Borrat**

N'est pas Banksy qui veut

Le talent n'est pas le même chez tous les graffeurs et autres faiseurs de tags. Ils rivalisent pourtant d'audace pour colorer les murs et le mobilier urbain afin d'atteindre une notoriété que seule une poignée d'individus parvient à toucher du doigt. Au sommet de cet art de la rue: Banksy, artiste anglais(e?) dont l'identité reste un mystère, alors que sa renommée est devenue internationale. Depuis ses débuts dans les années nonante, malgré une célébrité grandissante et des œuvres de plus en plus facilement identifiables, personne n'est encore parvenu à lui mettre le grappin dessus. Et ce alors même que le business a fait main basse sur ses réalisations pour s'enrichir sur son dos, en imprimant ses visuels sur tous les types de supports. L'an dernier, une exposition consacrée à Banksy a d'ailleurs fait halte en Suisse, à Bâle, sans que l'argent des entrées ne lui revienne, évidemment. Mais ce n'est pas pour leur verser des droits d'auteur que la police recherche celles et ceux qui font parler leurs bombes de spray sur la propriété d'autrui. À chaque plainte déposée en terre vaudoise, une brigade spéciale s'attelle à la tâche (ou tâche, selon l'habileté démontrée) pour retrouver la, le, voir les responsables, afin qu'ils assument les conséquences de leurs actes et remettent leur «toile» en état. Analyses, recherches, identifications, recoupements... Pour mettre la main sur les fautifs, c'est un autre type de talent qu'il est nécessaire de posséder. Et au feu des projecteurs, les membres de cette brigade préfèrent nettement l'ombre.

Région P.07

ATELIER PARTICIPATIF POUR LE 5 ÉTOILES

Les habitants de Leysin étaient invités lundi à prendre part à une soirée de réflexion en vue de la construction d'un hôtel de standing dans la station. Ce projet d'envergure prévoit la création de 460 lits. Les questions de taille du bâtiment, de trafic ou encore d'accessibilité ont notamment été soulevées par les citoyens présents.

Région P.05

PRÉSERVATION DE CHAMPÉRY

Les autorités communales veulent maintenir les activités commerciales dans la rue du Village en créant une zone réservée. Cette mesure temporaire permettrait d'empêcher qu'il n'en soit autrement jusqu'à l'entrée en vigueur de la révision du plan d'aménagement et son règlement des constructions d'ici à quelques années.

L'avenir de l'hôpital de Malévoz est assuré

Monthey C'est le soulagement pour les collaborateurs de l'hôpital psychiatrique chablaisien. Deux ans après avoir annoncé la suppression de 100 lits sur les 128 existants, le Canton du Valais a revu sa stratégie et a finalement décidé de conserver Malévoz. Des travaux de rénovation vont être menés. **Page 08**

Un traileur bien dans ses baskets

Avaler des kilomètres en montagne, c'est la vie que Jean-Philippe Tschumi a choisie. Cette discipline était faite pour le Robaleu.

Page 11



P. Martin - 24 Heures

Pub



DÉCOUVREZ L'ORIGINE DU SEL DES ALPES

A l'affiche cette été

- Visite à la lanterne suivie d'une collation
- Brunch du 1er août avec ses produits du terroir

Infos et réservations www.mines.ch



Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégoutées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Ce week-end c'était la reprise des compétitions pour nos sauteurs, avec une première étape à Gibswil. Bravo à toute l'équipe pour les jolis résultats

FÊTE DES COULEURS
Festival du Monde
Le 26 juin 2022



Pause café éthiopien ce matin. À déguster à la Fête vendredi et samedi prochain. Merci Makdes!

Christine Chevalley
Veytaux, le 22 juin 2022
dans la page « T'es de Veytaux si... »



C'est à Veytaux et c'est beau. Un vernissage itinérant... sous un temps menaçant... une exposition d'Isabelle Thiltgès.



L'humeur de Héléne Jost

Le ridicule, un art sain

Négocier est un art. Nous connaissons toutes et tous une personne qui sautera sur n'importe quelle occasion de montrer ses talents, réels ou supposés. Pour ma part, une courte expérience commerciale m'a permis d'acquérir quelques bons réflexes. Mais en général, j'aime partir du principe que le prix demandé pour une prestation est le bon et que lorsqu'un marché est conclu, la discussion est close. C'est donc peu de dire que je me suis retrouvée fort mal à l'aise récemment lorsqu'il a fallu que je négocie en petite tenue une prestation que je croyais due. En jeu:

un soin supposément relaxant que mon interlocutrice ne semblait pas pouvoir me fournir contrairement à un accord préalable. Parle-moi, admettons, mais parle-moi en sous-vêtements... n'est-ce pas justement une méthode de base pour décrédibiliser son adversaire, de l'imaginer sans ses atours? De plus, je ne pouvais m'empêcher de visualiser la futilité de la situation, dans cette ambiance feutrée aux relents d'huiles essentielles. Massage intégral ou massage du dos... Heureusement que le ridicule ne tue pas, sinon franchir la porte d'un institut d'esthétique serait classé «activité à risques». Après m'être couverte, j'ai retrouvé l'aplomb nécessaire à la recherche d'un compromis et l'histoire s'est bien terminée. Pour ce qui est de l'effet purement relaxant, il a toutefois fallu que j'attende de sortir et d'appeler une oreille attentive pour lui raconter mon aventure culottée, au sens propre. Rire, et faire rire surtout, il paraît que c'est bon pour la santé.

L'actu par Dano

Une cellule spéciale de la police vaudoise est chargée d'enquêter sur les graffeurs. p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés
Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Sarah Renaud,
info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Héléne Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

Les murs bordant l'autoroute sont un emplacement de choix pour les adeptes des tags et graffitis en quête de visibilité.



Tu sprayes... tu payes!

Déprédations

Même si ça part d'un bon sentiment, manifester son amour sur les ponts ou autre peut avoir de graves conséquences. Depuis 2015 dans le canton de Vaud, une cellule spéciale traque les artistes d'extérieur qui agissent en toute illégalité.

| Textes et photos: Sophie Es-Borrat |

Simple signature, fresque travaillée ou déclaration d'amour: les auteurs de ces œuvres picturales illicites sont traqués par des policiers d'un genre particulier depuis 2015. Dans ce domaine, le canton de Vaud fait figure de précurseur et peut se targuer de quelques beaux succès depuis la création de sa cellule spéciale, constituée de membres de la Gendarmerie et de la Police de Sécurité.

Le Sergent Dubuis*, qui a accepté de livrer quelques informations ne portant pas atteinte à leur travail, explique: «Ils arrivent avec les formations et expériences acquises au sein des entités dans lesquelles ils ont travaillé jusque-là. Evidemment, ils doivent avoir des compétences particulières, notamment en ce qui concerne l'analyse de délits sériels». En complément, un cursus spécifique doit être suivi par chaque nouveau collaborateur.

De la griffe à la fresque

La cellule traite toutes les plaintes pour dommage à la propriété, qu'il s'agisse d'une fresque (graffiti) ou d'une simple signature (tag). Sur le canton, hors Lausanne, cela représente en moyenne 800 plaintes par année. Mais certains emplacements sont

plus prisés que d'autres.

«Les wagons restent le "Saint Graal" pour les graffeurs, concède le spécialiste. Imaginez: votre œuvre se déplace et s'arrête de gare en gare... Le but est d'avoir un maximum de visibilité, et là on ne peut pas faire mieux.» Mais un graffiti sur un train peut coû-

“

Pour la plupart des auteurs, c'est l'illégalité de l'acte qui crée l'intérêt du graffiti”

Sergent Dubuis
De la cellule spéciale vaudoise

ter très cher, jusqu'à plusieurs milliers de francs (lire encadré).

Les abords des autoroutes sont également très courus. Une enquête est d'ailleurs pendante,

en lien avec une déclaration d'amour sur un pont. Mais impossible d'en savoir plus: la cellule tient à rester très discrète sur ses méthodes, ses agents et ses enquêtes. À la question du bilan des identifications réalisées par la cellule, la réponse est évasive: «un certain nombre».

Si ces endroits offrent une très bonne visibilité, ils sont aussi très dangereux, ce qui est loin de décourager les amateurs, bien au contraire. «Pour la plupart d'entre eux, c'est l'illégalité de l'acte qui crée l'intérêt du graffiti: ressentir l'adrénaline, prendre des risques et être susceptibles de se faire attraper à tout moment.» Une bonne organisation permet d'officier en quelques minutes seulement, même pour des réalisations d'envergure.

La peinture peut coûter cher

Les auteurs, pouvant faire partie d'une bande organisée, s'exposent à des sanctions, tant au pénal qu'au civil. D'une part, les dommages à la propriété peuvent conduire à une privation de liberté de trois ans au plus ou d'une peine pécuniaire. D'autre part, des montants sont requis par les plaignants pour le nettoyage et la remise en état de biens concernés.

«Certains graffeurs se font interpellés en flagrant délit, d'autres sont identifiés après investigations. Les délations entre graffeurs sont très rares», révèle le policier. Ce milieu possède sa hiérarchie et ses codes, le respect y est une valeur importante, tant entre les membres qu' envers ceux qui parviennent à les démasquer.

Pas de migration vers la toile

Le cyberspace n'a pas pris le pas sur la rue. Les tags et graffitis ne se sont pas dématérialisés, mais ils profitent aussi des espaces virtuels pour se répandre. Le Sergent Dubuis le confirme: «Le

but du graffiti est d'obtenir la célébrité, la reconnaissance des autres tagueurs ou graffeurs en leur signifiant par là qu'ils existent. Tous les moyens sont bons pour ça et les réseaux sociaux sont une vitrine extraordinaire.»

*nom d'emprunt



Malgré l'espace d'expression infini offert par Internet, la rue reste la toile préférée des tagueurs.

Un cauchemar pour les transports publics

Espaces d'expression privilégiés, les trains sont souvent la cible des «artistes» et de leurs bonnes de spray. Les CFF les poursuivent systématiquement. Les explications de Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des chemins de fer fédéraux.

Quelle est l'évolution du nombre de tags sur les wagons?
– «Malheureusement, il y a encore quelques graffitis qui se font sur nos trains. Mais la tendance est relativement stable, c'est plutôt par vagues en fait. C'est quelque chose que la clientèle n'apprécie pas, cela contribue au sentiment d'insécurité. Par analogie, si on met deux avions côte à côte dans un aéroport, l'un blanc immaculé, l'autre plein de tags, les passagers préféreront aller dans le premier, jugeant l'autre moins sûr. Le graffiti peut donc nuire à l'image. Aux CFF, il est assimilé à du vandalisme, il nous coûte

5 à 6 millions de francs par année pour les frais de nettoyages, ce qui pèse dans le bilan de l'entreprise.

Comment s'explique ce montant?
– Il faut manœuvrer le wagon en question, le sortir du roulement, l'envoyer pour le nettoyage... Les produits utilisés sont aussi assez chers. Cela occasionne des coûts relativement importants, qui peuvent surprendre les tagueurs lorsqu'ils sont interpellés par la police et qu'on leur présente la facture.

Quelle est la politique des CFF en la matière?
– À chaque graffiti, quelle que soit sa taille, la première chose est d'enlever le wagon concerné le plus vite possible, puisque le but de leur auteur est qu'il soit vu. Ensuite il est photographié, une image accompagnant la

plainte systématiquement déposée.

Est-ce que le problème est plus présent dans certaines régions que d'autres?
– Non, pas vraiment.

Caméras de surveillance ou autre, qu'est-ce qui est fait pour éviter les tags?
– Préventivement, comme pour certains bâtiments, il y a des peintures spéciales et des revêtements particuliers permettant de les enlever plus facilement. Il y a également toute une série de mesures, de pression notamment, qui sont en cours, mais nous ne donnons aucune information, par discrétion, sur les dispositions prises. D'ailleurs, de manière générale, nous souhaitons vraiment ne pas faire de publicité pour ces graffitis.



La remise en état des murs peut coûter très cher aux auteurs, qui s'exposent en outre à des peines, privatives de liberté et pécuniaires.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE CORBEYRIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Corbeyrier soumet à l'enquête publique du 29.06.2022 au 28.07.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **213519** Compétence: **(ME) Municipale Etat**
Parcelle(s): **414 - 421 - 422 - 423 - 424**
Coordonnées: **2.563.490 / 1.132.980**
Réf. communale: **2022.005 / 414 - 421 - 422 - 423 - 424**
Lieu dit ou rue: **Vers Clar**
Propriétaire(s): **BOURNOUD PIERRE-ALAIN, NICOLIER PHILIPPE**
Auteur des plans: **GROBÉTY PHILIPPE GEO SOLUTIONS INGÉNIEURS SA**
Nature des travaux: **Construction nouvelle, Aménagement de 3 mares en faveur de la biodiversité**
Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

ESTIMATIONS GRACIEUSES ET CONFIDENTIELLES INVENTAIRES - SUCCESSIONS

Plus de 20 experts à votre disposition gracieusement

Tableaux anciens, modernes, suisses, timbres, livres, Arts d'Asie, Art Déco, mobilier ancien, vins

Expertise gracieuse et confidentielle à votre domicile

Cabinet ARTS ANCIENS
Partenaire Etude Millon, Paris
Ventes aux enchères
aanciens@gmail.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66
www.artsanciens.com



Gaznat SA a pour mission générale d'assurer l'approvisionnement de la Suisse occidentale en gaz naturel. Confrontée à des enjeux stratégiques importants et afin de faire face aux nombreux projets en cours notamment dans le domaine des énergies renouvelables et des technologies de pointe, elle recherche, pour compléter son équipe technique, un/une

INGÉNIEUR-E HES EN ÉLECTRICITÉ / AUTOMATION À 100% Section Electrotechnique

Vos tâches:

Vous participez aux projets de nouvelles installations électrotechniques dans le domaine du courant faible ainsi que de l'automation industrielle. Dans ce cadre, vous êtes amené-e à développer le parc d'automates, le système de conduite et de surveillance du réseau de la société. Vous mettez en place des systèmes de régulation basés sur les dernières technologies et assurez le suivi des différents chantiers. Enfin, vous tenez à jour la documentation technique de votre périmètre d'activité et effectuez la maintenance des installations existantes.

Votre profil:

- Vous avez achevé une formation d'ingénieur-e HES en électricité avec orientation automation et bénéficiez de quelques années d'expérience professionnelle dans le domaine industriel.
- De plus, vous portez un intérêt marqué pour la programmation d'automates industriels (CEI 61131-3) ainsi que dans la gestion des réseaux informatiques industriels et les systèmes SCADA.
- Pour terminer, vous avez des connaissances complémentaires en normes ATEX et en communication IEC-101 / IEC-104, ce qui constitue un réel atout pour ce poste.
- Vous disposez d'une parfaite autonomie dans votre travail ainsi que d'un sens aigu des responsabilités. De nature consciencieux-se, vous êtes reconnu-e pour votre esprit d'initiative et appréciez le travail en équipe.
- De langue maternelle française, vous avez également des connaissances orales et écrites de l'allemand.
- Nous vous remercions attentif-ve au fait que le permis de conduire est indispensable pour exercer la fonction.

Lieu de travail: Centre de surveillance de Gaznat SA, à Aigle.

Entrée en fonction: 1^{er} août 2022 ou à convenir.

Pourquoi Gaznat SA? En tant qu'entreprise solide se développant dans un contexte en constante évolution, Gaznat SA vous offre un travail diversifié et motivant, un environnement de travail agréable et accueillant, ainsi que de très bonnes prestations sociales.

Intéressé(e) par notre offre? Nous vous invitons à faire parvenir votre dossier complet d'ici au 24 juillet 2022 à : GAZNAT SA, Avenue Général-Guisan 28, 1800 Vevey ou rh@gaznat.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 25.06.2022 au 24.07.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° **124/22** Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **1792** Coordonnées: **2.570.450 / 1.127.850**
N° CAMAC: **213272** Lieu dit: **Route des Layeux 21 et 21a à Villars**
Pour le compte de: **RAIZED REAL ESTATE SA**
Promis vendu: **HOIRIE LEBEL**
Auteurs des plans: **FORNACHON Jérôme, architecte**
ARCHI-DT SA, avenue du Casino 10 - 1860 Montreux
Genre de construction: **Deux bâtiments d'habitation et parkings souterrains**
Abattage: **Oui**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

VOYANT MEDIUM RÉPUTÉ EN SUISSE

Pour ses grandes compétences et ses résultats rapides et efficaces

À VOTRE ÉCOUTE TOUS LES JOURS ET SOIRS

Tél.: 076 647 13 70

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 25.06.2022 au 24.07.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° **134/22** Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **3205** Coordonnées: **2.570.365 / 1.127.025**
N° CAMAC: **214350** Lieu dit: **Ch. de la Grangette 17 à VILLARS**
Pour le compte de: **CAMA Cyrus et ZORHABIAN Seema**
Auteurs des plans: **SIDLER Frédéric, architecte**
Arcos'Arre Architecture SA, Place de la Plaisance 2 1920 Martigny
Genre de construction: **Couvert à voitures**
Abattage: **Non**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

CIMETIERE DE SAINT-MARTIN DESAFFECTATION PARTIELLE



Conformément aux dispositions du Règlement sur les décès, les sépultures et les pompes funèbres (RDSPF) du 12 septembre 2012 et du Règlement sur les inhumations, les incinérations et le Cimetière de St-Martin du 25 avril 1991, les personnes concernées sont informées que les tombes suivantes seront désaffectées à partir du 1^{er} janvier 2023.

TOMBES DE CORPS A LA LIGNE
Secteur 43 - N°s 191 à 228

TOMBES CINÉRAIRES A LA LIGNE
Secteur 61 - N°s 1558 à 1574

TOMBE ENFANT
Secteur 65 - N° 365

CONCESSIONS DE CORPS
Secteur 52 L - N°s 11 et 12
Secteur 53 D - N°s 80
Secteur 54 E - N°s 67, 68 et 69, 116 et 117
Secteur 54 F - N° 5

CONCESSIONS CINÉRAIRES
Secteur 51 - N°s 3, 13, 89 et 180

La désaffectation implique l'enlèvement du monument et/ou de tout autre objet de décoration; sauf décision contraire de la famille, les ossements et les urnes cinéraires sont maintenus en terre, à leur emplacement. Ceci est également valable, par analogie, aux urnes cinéraires qui auraient été inhumées dans ces tombes.

Les familles ou personnes responsables qui désirent enlever le monument et/ou toute autre garniture, sont invitées à le faire **avant le 30 novembre 2022**, en s'annonçant préalablement au Service des travaux publics, espaces verts et entretien et en justifiant de leur droit.

Dès le 1^{er} janvier prochain et conformément aux dispositions légales, la Commune en disposera librement, sans frais pour les familles et/ou personnes responsables.

Tout renseignement complémentaire relatif aux tombes à désaffecter peut être obtenu auprès du Services des travaux publics, espaces verts et entretien, rue du Simplon 16 - 1800 Vevey - tél. 021 925 52 59.

Travaux publics, espaces verts et entretien



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER

Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **29.06.2022 au 28.07.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **207410** Coordonnées: **2.558.600 / 1.146.465**
Parcelle(s): **4473** Adresse: **Chemin du Signal 13A à 13D**
Réf. communale: **2021-183**
Propriétaire(s): **DSimmob SA**
Auteur des plans: **PMS ArchiPromo SA, Route de Bottens 5, Case postale 64, 1053 Cugy**
Description des travaux: **Construction de deux villas mitoyennes avec garage souterrain commun de 8 places, aménagement de 2 places de parc extérieures. Installation de 4 sondes géothermiques et pose de 49 m² de panneaux solaires photovoltaïques**
Demande de dérogation: **Art. 25 RPE - surface parcelle, fondée sur les dispositions de l'art. 99 RPE, alinéa 2 - mention de restriction de droit public (962 CC) de 19 m² à inscrire sur la parcelle 4697.**
Particularités: **Nécessite l'abattage d'arbre ou de haie**
Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 28 juillet 2022, délai d'intervention.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 29.06.2022 à 28.07.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° **145/22** Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **2396** Coordonnées: **2.570.130 / 1.128.050**
N° CAMAC: **214544** Lieu dit: **Chemin des Chavasses 2 à CHESIERES**
Pour le compte de: **DERF Développements et Réalisations Foncières SA**
Auteurs des plans: **PAGE Alain, architecte**
Chemin des Plans 51a - 1885 CHESIERES
Genre de construction: **Garage souterrain**
Dérogation: **RPPA ECVA : art. 33 (surf. Minimale de parcelle) et art. 74 (distance à la limite), inscription d'une mention de restriction de droit public**
Abattage: **Non**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 29 juin 2022 au 28 juillet 2022, le projet suivant:

N° CAMAC: **198162** Lieu dit: **Rue du Rhône 28** Parcelle(s): **1823**
Propriété de: **SFP Retail AG**
Auteurs des plans: **Dom architecture Mme Rachel Hamel, Pl. de la Gare 2, 1110 Morges**
Nature des travaux: **Rénovation du centre COOP d'Aigle. Démolition totale de la cage d'ascenseur existante. Démolition partielle de la façade sud du bâtiment, mises aux normes des fenêtres. Rénovation et isolation de l'enveloppe extérieure. Rénovation intérieure des locaux commerciaux et rénovation du parking existant. Création d'une paroi acoustique sur la façade nord du bâtiment.**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au **28 juillet 2022**.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **29.06.2022 au 28.07.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **211751** Coordonnées: **2.568.300 / 1.124.600**
Parcelle(s): **3426** Adresse: **Rue de Fenalet 5**
Propriétaire(s): **CROCI-TORTI SYLVAIN**
Auteur des plans: **LATHAM MARTIN ATELIER IT SÀRL**
Nature des travaux: **Transformation(s)**
Description des travaux: **Transformation d'un garage véhicules froid en pièce de vie chauffée création de places de parc extérieures**
Particularité: **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO :P-2-101-1-2016-ME N° CAMAC: 166213**

La Municipalité



Notre prochain
tous-ménages
le 6 juillet

KARTING
VUITEBOEUF



GOOD KART INDOOR
Chemin du Bochet 2
1445 VUITEBOEUF
024 459 19 22
www.kartingvuiteboeuf.ch



Kart enfant
dès 8ans



Kart biplace
Dès 3 ans



Kart 270cc
9cv



Kart compétition
40cv



1 série achetée
1 série offerte

Validité 2022 Valable pour 1 personne

Achat d'antiquités www.galerie-bader.ch

Meubles anciens suite à un décès ou un héritage, grands tapis anciens, meubles design, miroirs dorés, peintures à l'huile du XVII^e au XX^e siècle, gravures anciennes, statues en bronze et ivoire, objets décoratifs chinois, japonais et asiatiques, Bouddha, etc., armes anciennes du XVII^e au XIX^e siècle (fusils, pistolets, épées, arbalètes antiques), armures, trophées de chasse de la vieille Afrique, argenterie, objets en argent (800/925), bijoux et or, également à fondre, ancienne pendule, montres-bracelets (Omega, Rolex, Jaeger-Le-Coultré, Heuer) et bien d'autres encore, des montres de poche également défectueuses au meilleur prix. Je me déplace à domicile ou à tout autre endroit.

D. Bader 079 769 43 66 - info@galerie-bader.ch

De nouvelles classes, vite!



Pour aménager une classe, comme ici au BAP où un étage sera ajouté, cinq containers sont nécessaires.

| S. Es-Borrat

Infrastructures

L'évolution démographique pousse encore une fois la Commune de Bex à installer des élèves dans des structures temporaires, en attendant la réalisation d'un collège.

| Sophie Es-Borrat |

Le Conseil communal de Bex a validé mercredi dernier, lors de sa séance extramuros dans les Mines de sel, la création de quatre nouvelles classes du cycle secondaire pour la rentrée prochaine. Elles seront installées dans des containers, disposés sur ceux déjà en place dans la cour du BAP, l'établissement scolaire situé au milieu du village.

Cette solution provisoire répond aux besoins croissants qui se manifestent sur la commune. Entre le 1^{er} octobre 2021 et le 22 juin de cette année, le nombre d'élèves est passé de l'050 à l'120. D'ailleurs, au lieu des trois classes initialement demandées par la Direction des écoles en janvier, le préavis en compte quatre. Mais c'est sans compter l'arrivée de familles fuyant la guerre.

Un déficit chronique

«Je viens d'apprendre qu'il nous en faudrait une cinquième: une classe d'accueil», annonce Jean-François Cossetto, municipal en charge du dicastère Domaines et Bâtiments. Alors nous allons essayer de trouver des locaux. Mais ce qui m'inquiète, c'est que les chiffres que le Canton nous annonce n'arrêtent pas d'évoluer concernant les Ukra-

niens. Je ne sais pas comment les Communes vont les absorber.»

Il y a deux ans seulement, cinq nouvelles classes ont été ouvertes, réparties dans 30 containers entre la Cible et la Petite Servanne, alors que l'établissement de la Grande Servanne a ouvert ses portes en 2015. Est-ce à dire que l'école sur la rive gauche de l'Avançon a été sous-dimensionnée? «Non, ce qui a été fait l'a été en fonction de places à disposition et des informations en possession des autorités d'alors», estime l'élue bellerin.

Pour que les classes puissent ouvrir à la rentrée, le 22 août, l'option choisie ne nécessite pas de mise à l'enquête publique. En effet, les devants ont été pris en 2019, lors de la pose des premières structures temporaires, pour pouvoir y superposer d'autres modules au besoin. De plus, les éléments empilables ont été pré-réservés avant que les conseillers communaux ne se soient prononcés. Coût de la location de ces 24 éléments, de leur installation et de leur enlèvement, mobilier fixe inclus: 120'200 francs.

Sur le long terme

Pour faire face à la problématique de l'évolution démographique de façon durable, la construction d'un établissement est envisagée (cf. édition Chablais N°44 du 2 mars). Il devrait comprendre plusieurs dizaines de classes pour en créer de nouvelles et accueillir celles qui sont pour l'heure disséminées dans plusieurs bâtiments. Le tout en assurant un potentiel de développement intéressant pour évoluer rapidement.

«Une étude de faisabilité sera présentée au Conseil ce mercredi. Je suis peut-être optimiste, avoue Jean-François Cossetto, mais j'espère que ce collège pourra ouvrir en 2026, il faudrait donc mettre le projet au concours cette année encore.»

Champéry prend soin de son cœur

Urbanisme

La Commune souhaite inclure les parcelles bordant la rue du Village dans une zone réservée, principalement afin de maintenir l'activité commerciale dans cette artère centrale.

Texte et photo:
Sophie Es-Borrat

Sur toute la longueur de la rue du Village, les autorités champérolaines veulent établir une zone réservée. Elle concerne environ 120 parcelles, ayant pour certaines plusieurs propriétaires. L'ambition de cette démarche est de maintenir des activités, com-



Guillaume Bland et Aude Gex-Collet espèrent conserver le caractère vivant de la rue du Village.

Des retours positifs

Un objectif apparemment bien compris par la population champérolaine, le projet n'ayant recueilli que deux oppositions au 27 juin, à quelques jours de la fin du délai légal, le 3 juillet. «J'ai plutôt eu des échos positifs de la part des autochtones», déclare Aude Gex-Collet, conseillère communale en charge des constructions et de l'urbanisme. Ils apprécient cette volonté de faire revivre le village et de lui donner un certain dynamisme.»

Pour l'heure, les surfaces commerciales n'ont pas fait les frais de la pandémie, ni de l'essor du commerce en ligne, bien au contraire. Jacques Berra le confirme, chiffre à l'appui: «Des espaces vides ont retrouvé preneurs pendant le Covid. Aujourd'hui, seul un emplacement de la rue du village n'est pas occupé, l'activité prévue ayant pris du retard.»

Malgré tout, à Champéry, la location d'un logement est bien plus rentable que celle d'une surface commerciale et la différence est grande. «Il faut toujours trouver des clients pour ces espaces, concède Jacques Berra, mais

nous sommes plutôt optimistes quant au développement du village. Nous voyons que l'intérêt est grandissant pour la montagne avec un accès assez facile, pour la vie dans un espace préservé, le bâti arrivant ici au maximum de ses capacités.»

Guillaume Bland, responsable des constructions et de l'urbanisme ajoute: «Il reste pas mal d'inconnues, mais nous souhaitons dans un premier temps parvenir à enrayer la raréfaction des commerces au profit de logements, pour préserver l'animation dans ce cœur de village. Dans un second temps, il y aura

évidemment des solutions à trouver pour y maintenir l'attractivité financière.»

Un garde-fou nécessaire

En lien avec la nouvelle loi d'aménagement du territoire, la démarche anticipe l'obligation de révision du plan d'aménagement de zone et de son règlement des constructions, exigés par le Canton à l'horizon 2026. Aude Gex-Collet, détaille: «Il y a beaucoup de projets en cours et des demandes concernant des rénovations, alors c'est clair qu'on doit faire en sorte d'ici là de préserver le caractère typique du village.»

“
La volonté est de le dynamiser, de garder commerces, restaurants et bars au cœur du village”

Jacques Berra
Président de Champéry

merciales ou culturelles, en rez-de-chaussée en évitant qu'elles ne se transforment en habitations.

Pas question pour autant de faire du centre de Champéry un musée. «Surtout pas, réagit Jacques Berra, président de la commune. La volonté est de dynamiser, de garder commerces, restaurants et bars au cœur du village.»

La rue ne sera pas piétonne

Mis à part durant certains créneaux estivaux de quelques heures, la circulation à sens unique est maintenue dans la rue du Village dès le parking Broisin. Bannir les véhicules sur cette route servant d'accès unique à de nombreux appartements et maisons n'est pas envisagé. «Pour diminuer le trafic à cet endroit, une réflexion approfondie est en cours sur la création de nouvelles zones de parking de proximité», annonce Aude Gex-Collet, conseillère communale.

Pub

↔ SBB CFF FFS

Horaires modifiés entre Vevey/Villeneuve VD et St-Maurice.



Du dimanche 17 juillet 2022 à 22h au vendredi 29 juillet 2022 à 5h.

- Lignes S2 et S5: remplacées par des bus entre Villeneuve VD et Bex (ligne S5) ainsi qu'entre Villeneuve et St-Maurice (ligne S2).
- Trains RegioExpress (Annemasse-St-Maurice): limités à Vevey, utiliser l'offre restante. Pour St-Maurice, prendre le train IR 90.
- Trains InterRegio 90 (Genève-Aéroport-Brigue): arrêt à Aigle supprimé à xxh53 (direction Sion) ainsi qu'à xxh06 (direction Lausanne). Arrêt à Vevey supprimé à xxh55 (direction Lausanne).

En savoir plus: cff.ch/vaud-travaux

Veuillez consulter l'horaire en ligne avant d'entreprendre votre voyage.




Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte-cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>



021 925 36 60 | abonnements@riviera-chablais.ch | www.riviera-chablais.ch

Cochez votre formule

<p>Riviera 3 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel</p>	<p><input type="checkbox"/> Semestre 6 mois pour CHF 59.-</p> <p><input type="checkbox"/> Economique 12 mois pour CHF 99.-</p>	
<p>Chablais 3 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel</p>	<p><input type="checkbox"/> Semestre 6 mois pour CHF 59.-</p> <p><input type="checkbox"/> Economique 12 mois pour CHF 99.-</p>	
<p>Offre combinée 6 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel</p>	<p><input type="checkbox"/> Les deux régions avec notre offre sur 12 mois CHF 150.-</p>	

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Veillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____



L'information de votre région sans papier

Je m'abonne à

l'e-papier



<http://abo.riviera-chablais.ch>

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Les Leysenouds esquissent les contours d'un cinq étoiles

Tourisme

Un nouveau géant de l'hôtellerie, de loin le plus grand à ce jour dans la région, pourrait être construit dans la station. Les auteurs du projet ont tâté une première fois le terrain lundi.

| David Genillard |

Le Grand Hôtel. Lorsqu'on demande aux Leysenouds présents à la salle du Nord en ce lundi soir quel bâtiment incarne l'architecture de la station, le géant de la Belle époque reconverti en sanatorium et actuel cocon de la Leysin American School met presque tout le monde d'accord.

Ils sont une trentaine - habitants, commerçants, représentants de l'Office du tourisme ou des Centres sportifs - à avoir répondu à l'invitation de la Municipalité et de HRS Real Estate SA. Pour le poids lourd de l'immobilier thurgovien, cette soirée vise à «mesurer la sensibilité et les attentes sur l'implantation et

l'intégration architecturales du projet». Car «le projet» aura un impact considérable sur le village: c'est ni plus ni moins le plus grand hébergement de la région, et de loin, qu'esquisse HRS, pour le compte d'un investisseur privé dont on n'en saura pas plus à ce stade. Ce 5 étoiles doit sortir de terre sur une parcelle jouxtant

“

Il faut éviter un monobloc banal. La solution d'un complexe éclaté en plusieurs édifices me semble la meilleure”

Claude Gaulis
Habitant de Leysin

le départ des remontées mécaniques et du futur terminus de l'Aigle-Leysin.

L'entreprise compte parmi ses 1962 réalisations le Swiss Convention Center d'Écublens, le Quar-

tier de l'innovation de l'EPFL ou encore le Modern Times Hotel de Saint-Légier. Elle entend développer quelque 460 lits dans ce nouvel établissement. Seul le Villars Palace, récemment rénové et inauguré le week-end dernier, affiche ce standing dans les Alpes vaudoises. Il ne compte que 250 lits. Le Fabiola à Leysin, 350.

Soigner les accès

Autour des différentes tables, les participants phosphorent, s'appuyant sur des exemples d'hébergements de luxe, fournis par le bureau Repetti, chargé de piloter la démarche urbanistique. «Il faut surtout éviter un monobloc banal, plaide Claude Gaulis, président du Conseil communal. La solution d'un complexe éclaté en plusieurs édifices me semble la meilleure.» Marc-Frédéric Ott, directeur de la Leysin American School, souligne: «Mais 460 lits, c'est un nombre important. Où est-ce qu'on les met? C'est difficile dans des petites surfaces.» Le délégué à la mobilité de la Commune de Leysin, Michel Paccaud ajoute: «La future gare sera enterrée. Au-dessus, nous voulons offrir un dégagement sur le panorama. Construire un bâtiment d'un seul tenant irait à l'encontre de cette idée. Il faut une mixité de volumes.»



L'hôtel de luxe en projet pourrait être bâti sur la parcelle jouxtant le départ des remontées mécaniques et le futur terminus de l'Aigle-Leysin.

| DR - Bureau Repetti

La thématique de l'accessibilité provoque des remous au sein de l'assemblée: certains redoutent l'afflux des voitures de luxe de clients, mais surtout les déplacements des quelque 200 employés et le ballet des véhicules de livraison. Tous sont d'accord: les solutions de mobilité étudiées par les auteurs du projet laissent encore à désirer et il faudra favoriser l'accès par le train. «On peut tout à fait imaginer un tunnel qui relierait la gare à l'hôtel», estime Michel Paccaud.

Au sortir de l'atelier, Antonio Bottaro, chef de projet pour HRS, semble satisfait. «Les remarques

des participants sont constructives. Nous pourrions les intégrer à l'avant-projet. C'est tout l'intérêt de ne pas arriver avec un dossier ficelé. La version que nous privilégions aujourd'hui est celle de chalets dispersés, et on voit que cela va dans le sens de ce qu'attendent les habitants.»

Plus de 500 lits de luxe

Reste que ce chiffre de 460 lits interpelle. Un tel volume n'est-il pas démesuré à Leysin? D'autant qu'un second projet d'hôtel de haut standing de 32 suites, sur le site des Chamois, est actuelle-

ment à l'étude. «La catégorie ainsi que le nombre de lits ne sont pas encore arrêtés et ils se répartiront entre hôtel et résidence hôtelière. Quoi qu'il en soit, l'emplacement est idéal; la proximité de la nouvelle gare et des remontées mécaniques fait qu'il y aura un attrait.» Le syndic Jean-Marc Udriot rassure: «Le projet en est à ses premières ébauches et va encore évoluer. Il est en tout cas conforme au plan directeur touristique des Alpes vaudoises, validé par les Conseils communaux et le Canton, qui permet la création de l'100 lits à Leysin.»

Villeneuve, un RH au plus vite!

À bout de souffle

Un audit a confirmé des problèmes structurels et un trop grand nombre d'heures supplémentaires, ainsi que la nécessité d'engager un chef des ressources humaines. La Municipalité y travaille.

| Karim Di Matteo |

«La gestion des ressources humaines de la Commune de Villeneuve manque de professionnalisme», et ce quand bien même «la qualité du personnel permet de pallier les manques RH constatés». Les autorités de Villeneuve le soupçonnaient, c'est désormais confirmé à la lumière de l'audit qu'elles ont commandé. «À terme, cela ne sera plus tenable et le système actuel montre déjà ses limites», résume la Municipalité dans une communication au Conseil communal distribuée jeudi dernier, soit quelques heures à peine après en avoir informé le personnel de l'administration.

«Intuitivement, on s'en rendait compte, mais nous en voulions la démonstration, a ajouté la syndique Corinne Ingold au terme de la séance. La commune a passé de 4'500 à 6'000 habitants en 15 ans. La progression a été énorme, sans qu'il y ait vraiment une réflexion globale. Il faut désormais passer à

la vitesse supérieure.» Le recrutement d'une personne spécialisée dans les RH est dès lors préconisé, de même que des engagements.

L'audit recommande d'agir au plus vite au vu du «manque de clarté des lignes de commandement, d'organisation thématique» et du «déséquilibre» observé entre les services. L'enquête relève encore qu'«une quantité d'heures supplémentaires trop élevée et problématique» est constatée. «On pense notamment à la voirie, qui s'occupe des manifestations et de l'entretien du centre des Paquays, de plus en plus utilisé», exemplifie la syndique.

Une équipe d'auxiliaires à temps partiel sera dès lors créée pour les manifestations et certaines activités de conciergerie ponctuelles. Un plan devra également être établi pour permettre aux personnes affichant le plus d'heures supplémentaires de les reprendre.

Postulat de la gauche

Pour la gauche, l'évolution démographique de la commune va aussi de pair avec un accroissement des besoins en appartements protégés. Le Parti socialiste et Les Vert-e-s ont demandé lors de la même séance à la Municipalité d'établir un état des lieux de l'offre et de la demande sur son territoire, sachant que la commune, et le Chablais dans son ensemble, sont encore sous-dotés. «Nous avons questionné une cinquantaine de Villeneuvois entre 55 et 92 ans. Ces personnes ont dans leur très grande majorité exprimé le souhait qu'une structure d'appartements protégés voie le jour au plus vite à Villeneuve», lit-on notamment dans leur postulat.

En bref

MORGINS

Pas d'opposition à la nouvelle Foilleuse

La télécabine de Morgins n'a rencontré aucune opposition au stade de la mise à l'enquête. L'installation entièrement automatisée de 10 cabines de 18 places devrait remplacer le télésiège de la Foilleuse dans le courant de l'année prochaine. **SEB**

LEYSIN

60 ans plus un pour la Leysin American School

Privé d'anniversaire par la pandémie l'an dernier, le célèbre internat s'est rattrapé du 16 au 19 juin en fêtant ses 61 ans. Trois générations et plus de 1'000 anciens élèves et collaborateurs ont participé au gala et activités organisés durant le week-end. Parmi lesquels l'acteur William Truffer (au casting de la série Netflix "Le Serpent"), qui a joué le rôle de maître de cérémonie. **DGE**

Pub

Coop Montreux



Coop Montreux
Rue de la Paix 4
1820 Montreux

Jusqu'au 8 octobre 2022:
lu-je 8h-19h sa 8h-19h
ve 8h-20h di 10h-18h



Pour moi et pour toi.

L'art mystérieux du charbonnier

Artisanat

L'imposante meule à charbon bâtie au Sépey se consumera lentement jusqu'au 2 juillet. Jean-Pierre Rausis surveille cette fascinante opération.

| David Genillard |

Les 35 stères de hêtre empilés par le Groupement forestier Ley-sin-Les Ormonts (GFLO) au Sépey devraient produire 3,5 tonnes de charbon. Le conditionnel est de mise car, comme le souligne le «charbonnier» Jean-Pierre Rausis, «c'est la meule qui décide. Ce qui se passe à l'intérieur reste assez mystérieux. Parfois le bois se consume totalement, d'autres fois pas. S'il est humide, il faudra plus de temps.» En prévision des précipitations de la semaine dernière, l'ouvrage a donc été allumé avec deux jours d'avance, «pour être sûr qu'on puisse mettre le charbon en sac le 2 juillet, comme prévu», explique Rémy Fischer, président du GFLO.

Le processus est lent, seize jours de combustion et encore

deux de refroidissement, mais requiert une attention de tous les instants. Jean-Pierre Rausis passe ce début d'été dans une roulotte, sur place. «La nuit, toutes les deux heures, il faut se lever pour aller brasser», explique le charbonnier. Le hêtre amené par les forestiers du groupement a été empilé puis soigneusement recouvert de terre. «Pas n'importe quelle terre: il faut qu'elle soit sablonneuse pour que l'air circule.» Sous cette couverture, la température atteint 500°. «Le bois cuit, il ne brûle pas», souligne le responsable qui a déjà supervisé de telles opérations une vingtaine de fois.

Régulièrement, il faut percer la couche de terre pour ménager de petites cheminées. Lorsque le bois est consumé, il faut brasser et recharger. «On le voit à la couleur de la fumée: quand il ne reste que du charbon, elle devient bleutée.»

Au fil de cette transmutation qui tient presque de l'alchimie, la meule change de forme. «C'est assez fascinant; on a des gens qui viennent tous les jours pour la voir. C'est une belle animation.» Et donc un beau cadeau pour le GFLO qui fête ses dix ans (notre édition du 15 juin). Ce week-end, le charbon sera vendu sur place aux particuliers. Le produit servira à financer des plantations d'arbres en Casamance, au Sénégal.



Jean-Pierre Rausis veille en permanence à la «santé» de la meule à charbon. Il passe ce début d'été dans une roulotte, à côté. | D. Genillard

Les TPC gardent un relais à Berne

Mobilité

Dès le 1^{er} juillet, le conseiller aux États Olivier Français prendra la présidence de l'entreprise, succédant à Frédéric Borloz.

| David Genillard |

Un connaisseur de la mobilité, de la région du Chablais et de ses projets et, éventuellement, un relais au sein des chambres fédérales... La liste des qualités requises pour succéder à Frédéric Borloz, qui quittera ses fonctions à la fin du mois en raison de son élection au Conseil d'Etat, à la tête des Transports publics du Chablais (TPC) était relativement longue et précise. Le conseiller aux États vaudois Olivier Français semble pouvoir cocher toutes les cases. C'est en tout cas l'avis du futur-ex-président de la société et du gouvernement vaudois qui a confirmé mercredi sa nomination.

Pour la cheffe du Département de la culture, des infrastructures et des ressources humaines, Nuria Gorrite, «Olivier Français est le candidat idéal. C'est un excellent partenaire du Département qui a démontré sa capacité de travail et sa loyauté à la politique de mobilité du Canton et un très bon relais, en sa qualité de conseiller aux États.» Le désormais ex-conseiller national Frédéric Borloz confirme: «Je lui ai personnellement demandé de servir de consultant sur différents dossiers; il est donc très au fait de nos projets. Il siège par ailleurs au sein de la Commission des transports et saura soutenir les projets régionaux au niveau fédéral.»

«Les TPC vont au-devant de très nombreux défis, à l'image du prolongement de l'Aigle-Leysin jusqu'au cœur du village, réagit Olivier Français. Reprendre la présidence d'une société de 400 personnes est une mission conséquente. Mais ce n'est qu'un des aspects qui m'ont décidé; il faut aussi se sentir bien avec les gens et c'est le cas. Le directeur et toute son équipe de direction ont une vision et l'envie d'aller de l'avant.»

Malévoz est sauvé et résolument tourné vers l'avenir



L'hôpital psychiatrique de Malévoz, fort de 150 collaborateurs, sera maintenu, rénové et modernisé. | DR

Soins psychiatriques

Le Conseil d'Etat a tranché pour conserver l'institution alors qu'elle était menacée de démantèlement en 2020. Mais elle devra évoluer, en plus d'être rénovée.

| Karim Di Matteo |

L'ambiance était aux sourires radieux au terme de la conférence de presse de vendredi à Monthey sur le site de Malévoz. Elle traduit un certain soulagement, en premier lieu celui des 150 employés de l'hôpital psychiatrique. Le site chablaisien, menacé de démantèlement en 2020, sera non seulement maintenu, mais également rénové en profondeur et modernisé dans son fonctionnement, ont annoncé les experts mandatés par le Conseil d'Etat, représenté en l'occurrence par Mathias Reynard.

«Au vu du climat de tension lorsque j'ai repris ce dossier épineux et de l'immense travail à accomplir, nous voulions régler cette situation avant l'été et c'est chose faite», a expliqué le ministre socialiste à la veille des vacances scolaires dans le Vieux-Pays. La première étape consistera à préciser la stratégie cantonale 2025-2030 en matière d'offre sanitaire concernant la santé mentale et la psychiatrie valaisanne et d'évaluer les besoins pour Malévoz afin d'avoir une feuille de route claire et une idée précise des montants à investir. «Un cautionnement de 100 millions a déjà été décidé pour la rénovation des hôpitaux de Malévoz, Martigny et Sierre», a ajouté Mathias Reynard.

Apaisement

C'est peu dire que le vent a tourné en deux ans. Pour rappel, l'ancienne conseillère d'Etat Esther

Waeber-Kalbermatten préconisait de déplacer 100 des 128 lits vers d'autres sites. Les critiques furent vives de Monthey à Sion, la levée de boucliers immédiate. Finalement, le Grand Conseil avait balayé l'idée et exigé une nouvelle réflexion.

«Cette décision nous permet de nous projeter dans un esprit de sérénité, a expliqué Murielle Borgeaud, infirmière cheffe du service de psychiatrie et psychothérapie hospitalière à Malévoz. La variante retenue témoigne d'une philosophie attractive qui permettra de réunir un personnel de qualité. Le personnel est apaisé et prêt à jouer le jeu.»

“

La nouvelle décision nous permet de nous projeter dans un esprit de sérénité. Le personnel est apaisé.”

Murielle Borgeaud
Infirmière
cheffe à Malévoz

Stéphane Coppey, président de Monthey, n'a pas caché sa satisfaction non plus: «Il était très important que nous puissions garder cette activité et nous sommes extrêmement heureux des conclusions du rapport d'experts qui ont confirmé que ce site était exceptionnel bien au-delà de Monthey et qu'il s'inscrivait désormais dans un avenir profond.»

«La variante la plus réaliste»

C'est Jacques Gasser, ancien chef du Département de psychiatrie du CHUV, qui a donné le détail des arguments qui ont amené la commission d'experts, dont il fait partie, à retenir «la variante 2», soit celle du meilleur compromis entre le respect de l'histoire du site et d'une certaine philosophie en matière de psychiatrie.

«C'est une variante de compromis, pas de compromis politique, ce n'est pas notre rôle, la variante la plus réaliste, a-t-il précisé. La proposition numéro 3, soit l'abandon de la mission psychiatrique à Monthey et la création de centres psychiatriques à Sion pour le Valais central et à Martigny pour le Bas-Valais, nous a paru trop radicale.» La 1, vite écartée, était celle du statu quo.

Or, Malévoz doit évoluer. Son avenir passe en premier lieu par une rénovation de locaux vétustes et surchargés pour une somme qui reste à évaluer (entre 60 et 100 millions selon les deux simulations réalisées). Le premier coup de pioche n'est pas attendu avant 2026.

Une opportunité à saisir

La stratégie cantonale prévoit de créer «une unité de lits de crise et d'urgence» dans le Valais central «qui servirait de porte d'entrée aux services psychologiques du

Valais romand et de plateforme d'orientation psychiatrique avec un numéro de téléphone unique», a précisé Jacques Gasser.

À Malévoz, place à la prise en charge des moyens et longs séjours pour tout le Valais romand, ainsi qu'à «la création d'équipes mobiles pour aller là où le patient se trouve, chez lui ou dans un lieu public, avec des passages plusieurs fois par jour au besoin», selon Jacques Gasser. Le tout dans une logique «d'hospitalisation à domicile» quand elle s'y prête et de séjours ambulatoires à Malévoz qui soient «les plus courts possibles».

Parallèlement aux nombreux atouts du site montheyan, («personnel compétent», «hôpital pavillonnaire», «jardin utilisé comme outil thérapeutique», etc.), le comité d'experts a relevé des «faiblesses» à corriger et des «opportunités» à saisir.

L'approche thérapeutique «trop traditionnelle» devra évoluer, notamment pour la prise en charge des personnes âgées et des plus jeunes. Une plus grande transparence sur l'utilisation des deniers publics «via une enveloppe dédiée au site» permettrait une meilleure utilisation de cet argent pour développer «une psychiatrie intermédiaire tournée vers l'avenir».



À l'heure de débriefer la conférence de presse de vendredi, l'ambiance était à la détente entre Murielle Borgeaud, infirmière cheffe à Malévoz, et Mathias Reynard, conseiller d'Etat. | K. Di Matteo

Des dessins pour adoucir le séjour

Hôpital Riviera-Chablais

Le Service de pédiatrie est paré depuis peu des illustrations de l'artiste Ségo Durand.

| Alice Caspary |

Pour rendre l'environnement des jeunes patients plus accueillant et désacraliser leur venue, l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC) habille les murs de son Service de pédiatrie des dessins ludiques de la française Ségo Durand. «J'avais envie d'y puiser notre identité. On voulait quelque chose d'innovant et d'unique», explique Isabelle Buttet, infirmière cheffe du service de pédiatrie à l'HRC, à l'origine du projet soutenu financièrement par le Lions Club Chablais. Et si ce dernier a été inauguré le 17 juin, sa réflexion, elle, date d'avant la pandémie.

La salle d'attente donne déjà un aperçu de l'ambiance détentive du lieu: des dessins animés sont diffusés sur grand écran, au milieu du mobilier pastel. À l'entrée du Service de pédiatrie, un trombinoscope du personnel souriant rassure.

Sur 40m de couloirs, ses 1'520m de surface blanche sont parsemés d'illustrations décoratives, mais aussi signalétiques. Comme ces poissons ou abeilles qui indiquent une direction à prendre, ce grand arbre à l'accueil qui regroupe tous les per-

sonnages imaginés, ou encore ces différents box d'observation reconnaissables au zèbre, au crocodile ou à la girafe qui égaient leurs portes.

En partant du fil conducteur de l'inclusion, dans chaque unité, un nouvel univers pensé pour l'enfant l'invite à se sentir en sécurité, permet de détourner son attention pour un soin et devient un sujet d'échange léger avec le personnel médico-soignant. Aux urgences pédiatriques, c'est la savane qui a conquis les murs. Les chambres individuelles ont, elles, chacune un thème: la ferme, la plage, le Mexique... «C'était un challenge de trouver des illustrations qui parlent à tous âges», souligne Isabelle Buttet.

Des retours convaincants

Posés graduellement entre mars et août 2022 par l'entreprise suisse Composite.ch, les autocollants suscitent des retours très positifs. Les familles, souvent surprises, ne cachent pas leur contentement: «Nous étions déjà venus avant et ça faisait assez austère. Les stickers rendent le lieu plus chaleureux pour les enfants, mais aussi pour les parents. C'est magique!», s'enthousiasme la maman d'un enfant de 7 ans. «Cela paraît anodin, mais ça change passablement les choses et fait dans la foulée aussi beaucoup de bien aux collaborateurs», confirme l'infirmière en chef. Pour Laeticia, 8 ans, le plaisir se trouve dans les jeux qu'offrent certains dessins: «C'est cool pour passer le temps.»

La vapeur passe enfin entre Satom et CIMO

Monthey

Le réseau Ecotube est en service. Grâce à l'énergie issue de la combustion des ordures, le site chimique pourra éviter le rejet de 45'000 tonnes de CO₂ par an.

| David Genillard |

Satom a ouvert les vannes le 1^{er} juin: le réseau Ecotube est désormais en service. Grâce à une nouvelle conduite de 2,5 km aménagée entre l'usine et le site chimique, ce sont 80 tonnes de vapeur, issue de la combustion des déchets, qui pourront être expédiées chaque année à CIMO (Compagnie industrielle de Monthey SA). L'investissement se monte à 40 millions de francs (lire notre édition du 24 août 2021).

«Jusqu'à présent, une grande partie de la chaleur issue de la combustion thermique ne pouvait pas être exploitée et était dissipée dans l'atmosphère par les tours de refroidissement, explique le

directeur Daniel Baillifard. Grâce à ce réseau, CIMO pourra réduire de 50% sa consommation de gaz naturel. Donc diminuer sa dépendance aux énergies fossiles au profit d'une énergie indigène non polluante.» À l'échelle du site industriel, cela représente une économie de 45'000 tonnes de CO₂ chaque année, soit l'équivalent de la production de 15'000 foyers de quatre personnes.

Alors qu'elle valorise déjà l'énergie produite par l'incinération des ordures sous la forme d'électricité et de chaleur et qu'elle méthanise à Villeneuve les déchets, Satom maximise un peu plus son efficacité énergétique, vers une neutralité carbone espérée pour 2030. S'agissant du réseau Ecotube, Daniel Baillifard évoque ni plus ni moins que l'entrée «dans une nouvelle ère». L'idée de fournir en énergie le site chimique n'est pourtant pas toute récente: «Elle est à l'origine de la création de Satom en 1972, d'où l'emplacement de l'usine à Monthey. Mais c'est seulement ces dernières années que des développements technologiques et la sensibilité croissante aux aspects énergétiques et environnementaux ont permis sa réalisation.»



Le sel est bon pour la nature à Bex

Sur la colline de Chiètres, Pro Natura valorise six hectares de terrain mis à disposition par la propriétaire soucieuse d'y préserver les valeurs naturelles.

Biodiversité

Le Fonds pour la nature «Salzgut» finance cinq projets sur la commune. Une délégation était en visite mardi dernier.

| Texte et photos: Karim Di Matteo |

Les professionnels de l'alimentation répètent à l'envi que l'excès de sel nuit à la santé. À juste titre. À Bex, toutefois, l'exploitation de l'or blanc vaut à la Commune de bénéficier de financements pour des projets de sauvegarde de la biodiversité sur son sol par le biais du Fonds Salzgut. Cette émanation de Salines Suisses SA permet à des projets de préservation et de valorisation de la nature de se concrétiser dans les régions de ses sites, soit dans le nord-ouest de la Suisse et, précisément, dans le Chablais vaudois. «Vu que nous extrayons du sel, qui est une ressource importante, nous voulons rendre quelque chose à la nature», a expliqué Andreas Bernasconi, di-

recteur du fonds, lors d'une visite dans la région mardi dernier.

Guide d'un jour pour une délégation d'une vingtaine de personnes, dont des membres du comité d'experts appelés à juger les projets et le directeur général des Salines Suisses Urs Ch. Hofmeier, il s'est rendu dans la cité du sel pour suivre l'avancement de quelques-uns des projets soutenus par Salzgut. Chaque année, en moyenne, 400'000 francs par an sont consacrés aux initiatives retenues, soit un franc par tonne de sel exploité par Salines Suisses SA. «Depuis 2020, 55 projets ont été acceptés, dont 24 réalisés», précise Andreas Bernasconi. Bex en concentre cinq.

Six hectares valorisés

La joyeuse troupe a tout d'abord pris la direction de La Pelouse, sur la colline de Chiètres. C'est là, sur six hectares en contrebas de la maison des Sœurs de Saint-Maurice, que Pro Natura s'active depuis deux ans. «La propriétaire voulait y préserver toutes les valeurs naturelles du lieu», explique Kelly Delavy, responsable des réserves naturelles pour l'association écologiste. Nous lui avons proposé de planter un verger d'espèces rares et de recréer un habitat propice aux insectes et à la faune locale.» Un projet soutenu jusqu'en 2023 à hauteur de 30'000 francs.

Ainsi, depuis 2020, 320 arbustes de 16 types ont été plantés sur une longueur d'environ 200 mètres, de même

que soixante-trois arbres de 33 variétés. «Des pommiers, des poiriers, des cerisiers, des cognassiers, des pruniers. Mais les jeunes pousses ne donneront des fruits que dans quatre ans environ», précise Kelly Delavy. Des pommiers ont également trouvé place un peu plus bas, aux abords de la ferme de la propriétaire.

De quoi faire le bonheur d'espèces animales comme le rougequeue à front blanc, le torcol four-

“

Vu que nous extrayons du sel, qui est une ressource importante, nous voulons rendre quelque chose à la nature”

Andreas Bernasconi
Responsable du fonds Salzgut



Jean-Christophe Fallet a présenté le projet de l'association Alpes vivantes, dévolu au bien-être des hirondelles de fenêtre et des martinets noirs.

tion de l'hirondelle de fenêtre et du martinet noir. D'autres l'ont été ce dernier lundi du côté de la Servanne sous la supervision de Jean-Christophe Fallet, secrétaire exécutif de l'association Alpes Vivantes, porteuse du projet. «Notre projet se décline en trois phases: un recensement de ces deux espèces menacées, la sensibilisation des élèves à la cohabitation avec elles et la pose de nichoirs avec la participation active de ces mêmes jeunes», a expliqué à son assistance Jean-Christophe Fallet.

Parmi les orateurs, Tatoun Rogenmoser. La nouvelle déléguée à l'énergie et au développement durable de Bex évoque en aparté un autre projet de sensibilisation mené à bien grâce au soutien de Salzgut: «Le journal *Le Bélier Ecolo* nous permet de développer des thématiques sur la biodiversité à Bex, qui compte nombre de zones forestières et zones protégées». Les deux premiers numéros, sortis à l'automne 2020 et 2021, sont disponibles en ligne sur le site de la Commune (www.bex.ch).



En bref

MONTHEY

Les Terrassées, suite et fin

La troisième édition des concerts estivaux itinérants aura lieu les mercredis soir, du 20 juillet au 10 août. Concoctée par les acteurs culturels montheyens en collaboration avec l'Office du tourisme, la manifestation ne sera pas reconduite l'année prochaine. Elle avait été mise sur pied en 2021 afin de maintenir des événements musicaux malgré les restrictions sanitaires. Le retour à la normale sur le front de la pandémie signifie donc l'arrêt de cet événement musical. Programme complet sur: www.montheytourisme.ch/lesterrassees **SEB**

La Chaloupe vogue depuis 20 ans



Le bâtiment des Piccolos a été inauguré cette année à Collombey-Le-Grand. Il est destiné aux enfants de 0 à 12 ans. | Declic

Institution

L'an dernier, la fondation a quitté Collombey-le-Grand où elle s'est agrandie pour accueillir des enfants plus jeunes.

| Sophie Es-Borrat |

Depuis sa création en 2002, l'internat La Chaloupe a progressivement augmenté ses capacités. Il peut désormais accueillir 30 jeunes. Patrick Suard, directeur, explique: «Ils viennent à cause de crises majeures au niveau familial: décès, hospitalisation longue durée ou emprisonnement d'un parent, en cas de violences domestiques ou lorsque des difficultés liées à l'enfant rendent son éducation problématique.»

Après avoir emménagé en 2021 dans un bâtiment spécialement construit pour accueillir les 7-18 ans à Collombey-le-Grand, La Chaloupe s'est dotée d'un nouveau toit destiné aux 0-12 ans. Ce qui permet aux frères de se côtoyer au quotidien, malgré une différence d'âge importante. Cette spécificité constitue une prestation unique en Valais.



Un arbre a été planté pour marquer les 20 ans de La Chaloupe. Tout à droite, son directeur, Patrick Suard. | Declic

Placements d'urgence (1 à 15 jours), résolutifs (6 mois à 2 ans, dès que la situation permet un retour à domicile) ou substitutifs (de longue durée si le parent n'est pas en capacité de s'occuper de l'enfant), le taux d'occupation atteignait 109% en 2021. «On voit que, année après année, l'institution ne désemplit pas, bien au contraire. La liste d'attente demeure aussi», déclare Patrick Suard.

Le directeur poursuit: «Initialement, nous avions vu plus grand, mais la capacité a dû être revue à la baisse. Au niveau cantonal, la clause du besoin dicte le nombre de places qui seront ouvertes, également en fonction du subventionnement, qui provient dans le cas de La Chaloupe de l'État du Valais et de l'Office fédéral de la justice.»

Augmentation des cas

Les besoins suivent-ils l'évolution démographique? Difficile à dire pour Patrick Suard, en place depuis bientôt 10 ans. «Beaucoup d'acteurs s'occupent de ces problématiques éducatives, avec des démarches ambulatoires, d'accompagnement à domicile... Le placement n'intervient qu'en dernier recours. Donc je n'ai pas une vision globale mais je constate une augmentation des cas.»

L'un des prochains défis de La Chaloupe et de sa presque trentaine de collaborateurs sera notamment de travailler sur la préparation de retour à domicile de l'enfant.

Être jeune et s'amuser, sans dérapier

Vouvry

Cinq ateliers de mise en situation ont eu lieu la semaine dernière autour du cycle d'orientation sous l'égide de l'association la Cimenterie. Une première appelée à se répéter.

Texte et photos: Karim Di Matteo

Au mur, les images attestent de la violence du choc. C'est peu dire que le témoignage de Steven Pichard, dans sa chaise roulante, a scotché son auditoire mercredi dernier dans la salle de musique du cycle d'orientation (CO) de Vouvry. Et c'était bien le but. L'enfant du village, 28 ans, y a expliqué comment sa vie a basculé le soir de ses 18 ans dans le secteur des Barges alors qu'il s'y rendait à la suite des festivités. Ils étaient cinq dans l'habitacle. La conductrice a perdu le contrôle et n'a pu éviter un arbre. Steven est resté paraplégique.

Son témoignage a servi de base au travail de sensibilisation de deux officiers de police venus



Pour sensibiliser aux dangers de la «conduite sportive», Steven Pichard a témoigné de l'accident qui l'a rendu paraplégique.

dans le cadre d'une journée organisée par la Cimenterie. L'association, qui accueille des jeunes jusqu'à 22 ans et est basée dans le bâtiment du même nom à côté de l'école, y a proposé cinq ateliers en collaboration avec les autorités. Plusieurs groupes d'adolescents ont ainsi tourné entre les différents postes disséminés

dans son antre ou dans le CO. Les thématiques étaient au nombre de cinq: conduite sportive, déchets sur la voie publique, engins pyrotechniques, consommation abusive et violence verbale.

Gare aux «peaux de banane»

Pour Stéphane Burnier, l'enjeu premier est de mettre en garde face aux situations «peaux de banane», comme les qualifie l'animateur de la Cimenterie et travailleur social hors-murs. Soit «des situations en apparence anodines où tout peut dégénérer en cinq minutes».

Ainsi, au rez du bâtiment de l'association, quatre participants ont extrait une amie alcoolisée ayant perdu connaissance dans les toilettes et s'étouffant dans son vomi. Le temps presse pour la mettre en position latérale de sécurité. «Comme ça, vous sauvez une vie», leur lance l'ambulancière professionnelle.

«Il n'est pas question de vous faire la morale, simplement de

vous dire ce qu'on voit dans notre travail», ajoute une de ses collègues en égrenant quelques statistiques d'interventions. Pour apprendre en riant, elle distribue des lunettes de ski simulant des taux d'alcoolémie entre 0,08 et 2,5%. S'asseoir sur une chaise ou descendre trois marches paraissent soudain une idée vague.

Un étage plus haut, la tension monte entre deux jeunes et une passante qui promène son chien ou encore entre un ado et le gérant d'un commerce d'alcool. «Stop!», lance Stéphane Burnier au milieu d'une réplique d'un des trois acteurs. Là, qu'est-ce que vous pensez de l'attitude du jeune?», demande-t-il à l'auditoire. Puis la scène se répète, mais le ton change, histoire de démontrer qu'il n'est pas si compliqué de désamorcer une situation et, au contraire, très facile d'envenimer les choses.

«Cette journée était une première, j'espère qu'elle va s'ancre dans le temps», concluait Stéphane Burnier au terme de la journée.



Trois acteurs ont simulé certaines situations conflictuelles pour montrer comment les désamorcer.

Vionnaz vole au secours de Télé-Torgon

Avenir du ski

La Commune propose d'assumer les remontées mécaniques pour faciliter les négociations avec les Portes du Soleil SA. La parole est aux actionnaires.

| Karim Di Matteo |

«Les actionnaires de Télé-Torgon ont compris les enjeux et se réjouissent de voir la convention. Ils sont plus sereins.» Xavier Mottet, président de la société, est reparti satisfait de l'assemblée générale de la société qui s'est tenue vendredi soir. La proposition de la Commune de Vionnaz, communiquée publiquement l'après-midi même, de reprendre à son compte pour un franc symbolique les remontées mécaniques de la station ainsi que les obligations financières qui y sont liées, semble avoir bien pas-

sé. «On a senti un certain soulagement», ajoute Xavier Mottet.

Il faut dire que Télé-Torgon joue sa survie. En difficultés financières depuis des années, et déjà soutenue à maintes reprises par la Commune (quelque 900'000 francs en vingt ans), la société se cherche un second souffle. Or, celui-ci passe par une intégration au domaine suisse des Portes du Soleil. Un projet en réflexion depuis des années, mais au point mort.

En cause, les centaines de milliers de francs de prêt LIM que

Télé-Torgon doit rembourser au Canton, sans compter le démantèlement des installations de la Jorette et de Grands Places, dont les coûts ne sont pas connus.

Vionnaz propose donc ses services d'entité publique. Sans cela, Télé-Torgon court à une faillite, ce qui condamnerait le ski dès cet hiver, avec les conséquences que l'on imagine sur le tissu économique de la station. Une issue qui «n'est pas envisagée ni acceptée politiquement», dit le Conseil communal vionnéroud.

La société garderait toutefois le restaurant de Tseudron et le Panoramique, ainsi que d'autres bâtiments commerciaux. «Car les acteurs, résidents secondaires, commerçants, restaurateurs, autres, qui ont contribué à faire vivre Télé-Torgon toutes ces années veulent continuer à le faire», selon Xavier Mottet. La Commune deviendrait cependant propriétaire du bâtiment abritant l'office du tourisme.

«Au pied du mur»

«En reprenant ces obligations, la Commune pourrait relancer les négociations avec les Portes du Soleil en tant qu'interlocuteur unique», ajoute Valérie Bressoud Guérin, présidente de l'Exécutif vionnéroud. Cette dernière ajoute d'ailleurs sans ambages: «Télé-Torgon est au pied du mur. Si les actionnaires refusent, c'est la faillite!»

Si le Conseil d'administration de la société est unanimement acquis à l'idée, le dernier mot reviendra aux dits actionnaires cet été lors d'une assemblée générale extraordinaire dont la date n'est pas encore connue.



L'avenir de Télé-Torgon tient à une intégration du domaine à celui des Portes du Soleil. La Commune se dit plus à même de mener les négociations, actuellement au point mort. | Torgon Tourisme

Villars, mecque de l'escalade ?

Compétition

Pour la sixième fois en sept ans, l'Association Villars Escalade, en collaboration avec le club alpin de la station chablaisienne, organise une manche de la coupe du monde du 30 juin au 2 juillet prochain. Les meilleurs spécialistes planétaires seront présents.

| Laurent Bastardoz |

Pour cette édition 2022 tout sera prêt à temps, malgré les exigences de plus en plus fortes de la Fédération mondiale d'escalade. «C'est vrai que depuis les JO de Pékin en 2021, on nous demande plus de prestations et une qualité de plus en plus pointue concernant les sites de compétitions. C'est une difficulté supplémentaire pour nous», indique Sébastien Bourdet, chef de projet au sein du comité d'organisation.

Depuis la création de la Fédération Internationale en 2007 (IFSC), l'escalade connaît un énorme succès. De plus en plus d'adeptes l'ont adoptée et sa nouvelle présence aux Jeux olympiques n'a fait que renforcer son image fun auprès des jeunes générations. Pour Sébastien Burdet, elle sera définitivement reconnue lors des JO de Paris en

2024. «Malheureusement, à Pékin, il n'y avait qu'une médaille distribuée, alors qu'en escalade il y a des spécialistes de vitesse et d'autres de technique. À Paris, les compétitions seront distinctes».

Un mois d'escalade à Villars

Avec 91 fédérations de 80 pays qui mettent sur pied près de 50 événements par an, ce sport a un bel avenir devant lui. La station vaudoise a donc parfaitement compris l'intérêt de se positionner sur ce secteur depuis 7 ans. «Seule l'édition de 2020 a été annulée pour cause de pandémie et je pense que nous serons présents en 2023. D'autant que Berne accueillera l'an prochain les Championnats du monde.»

Pour cette édition 2022, Villars a d'ailleurs mis les petits plats dans les grands en organisant le mois de l'escalade en juillet. La coupe du monde avec le vendredi 1er juillet les finales de la vitesse dès 21h et le samedi 2 juillet, les finales de la catégorie difficulté dès 20h. Suivies le week-end du 8 et 9 juillet de la coupe du monde de Paraclimbing (*ndlr*: compétition pour sportifs en situation de handicap) avant deux derniers week-ends plutôt dédiés à la jeunesse et la relève avec notamment du 22 au 24 juillet la Sport XX Climbing Cup destinée aux jeunes de 8 à 18 ans. «L'escalade s'adresse à un public très large. On peut commencer à grimper dès l'âge de 6 ans», conclut Sébastien Burdet.

À relever encore que plusieurs écrans géants seront installés à Villars pour suivre les épreuves en direct sur place mais aussi sur Internet grâce à une diffusion en direct.

Une association pour les jeunes pros

Sport élite

Comme 56 autres athlètes vaudois, Caroline Ulrich, la jeune championne de ski alpinisme de La Tour-de-Peilz, bénéficiera désormais de l'aide de Vaud Génération Champions.

| Bertrand Monnard |

Multiple championne du monde et d'Europe chez les juniors, deux fois médaillée d'or aux JO de la jeunesse en 2020, Caroline Ulrich (20 ans) est l'espoir numéro un du ski alpinisme suisse. «J'aime la variété de ce sport, l'endurance en montée, l'adrénaline en descente, les sprints. Et nos entraînements consistent à nous balader en montagne, dans des endroits sauvages.»

Malheureusement peu médiatisé, le ski alpinisme nourrit mal ses champions. «En U20, une victoire en Coupe du monde rapporte tout au plus 200 francs, parfois rien», souligne la Boélande. Pour réunir les 20'000 francs nécessaires à son budget annuel, Caroline Ulrich s'est débrouillée pour trouver des sponsors.

1 million de francs à répartir

C'est dire si les 5'000 francs qu'elle touchera désormais chaque année de la part de Vaud Génération Champions constituent une au-

baine. «En sport, on ne fait rien tout seul. Cela me permettra entre autres de faire davantage de camps d'entraînement d'été à Zermatt.»

Cette structure totalement nouvelle a été créée par d'anciens champions vaudois qui ont participé à des JO. Médaillé de bronze en judo à Pékin en 2008, le très dynamique Sergei Aschwanden en est le président, accompagné par la vice-présidente Léa Sprunger, championne d'Europe du 400 m haies en 2018. On y trouve encore l'ancienne freerideuse Virginie Faivre, qui a chapeauté les JO.

«J'aime que les choses bougent et notre soutien sera important», affirme Sergei Aschwanden. Chaque année, grâce à un partenariat public-privé, environ un million de francs sera réparti entre 57 athlètes vaudois de haut niveau. Les plus capés détenteurs d'une carte or ou argent de Swiss Olympic toucheront 10'000 francs. Pour les titulaires d'une carte bronze, le coup de pouce sera de 5'000 francs.

Ces athlètes pourront également bénéficier d'un soutien psychologique, d'une aide lors de leur reconversion et seront chacun associé à une classe d'école du canton. Caroline Ulrich se réjouit de ce parrainage. «C'est important de donner aux jeunes l'envie de faire du sport.» Étudiante en biologie, la championne aura 24 ans en 2026 quand le ski alpinisme fera son entrée au programme olympique à Milan et Cortina D'Ampezzo. «Je ne me focalise pas encore là-dessus. Je prends une année après l'autre. Mais le moment venu, je vais foncer», promet-elle déjà tout sourire.



Jean-Philippe Tschumi compte bien courir encore de nombreux kilomètres. L'ultra-trail lui procure beaucoup de plaisir et lui permet surtout de réfléchir et de se retrouver.

| DR

Plénitude

À 39 ans, le coureur de Corbeyrier enchaîne les kilomètres. Adepté des longues distances, il trouve son équilibre dans l'ultra-trail. Il s'arrête un instant pour nous parler de la passion qui rythme sa vie.

| Xavier Crépon |

Le commun des mortels le prend pour des fous. Comment leur corps supporte de telles distances? Comment arriver mentalement à tenir parfois plus de 15 heures sur les chemins sinueux en montagne? Les jambes doivent parfois trembler, la tête certainement vaciller. Eux prennent un malin plaisir dans l'effort sur de longues distances. Qui sont-ils? Les ultra-traileurs. Ces coureurs de l'extrême enfilent leur paire

nivelé positif, le Tor des Géants porte bien son nom. Jean-Philippe Tschumi a l'ambition d'y participer d'ici à quelques années. Si le corps et le mental suivent alors pourquoi ne pas le tenter? Le Chablaisien semble en tout cas toujours aussi bien dans ses baskets.

365 jours par an

«L'ultra-trail c'est toute l'année. Pour faire simple, c'est ma vie.» Clair, limpide. Jean-Philippe Tschumi n'y va pas par quatre chemins. Il était fait pour cette discipline, elle était faite pour lui. «Avant de m'y mettre, j'étais un sacré noceur. Et j'ai vu un jour le plaisir que prenaient ces gars à courir aussi longtemps en pleine nature, lors de la X-Alpine à La Fouly. Enfant de la montagne, j'avais ça en moi.»

Arrivé à ce sport sur le tard, à 34 ans, le Robaleu figure parmi les meilleurs traileurs du pays. Mais il ne chasse pas les résultats, bien qu'il apprécie d'être à l'avant. «La course en montagne, c'est mon moi, mon équilibre. Au-delà de l'endorphine et de la dopamine qu'elle procure, elle me permet surtout de réfléchir et de me retrouver. Je n'ai jamais eu l'ambition de devenir une star, sinon je me vendrais mieux auprès des sponsors.»

Jean-Philippe Tschumi ne lève pas pour autant le pied. Il court en moyenne six fois par semaine en bloc de trois jours. «Je ne suis pas un coureur de fond qui s'entraîne au bord du lac. Mon truc, c'est quand ça grimpe. En une semaine, je me fais entre 10'000 à 13'000 mètres de dénivelé positif.» Que ce soit dans son Chablais natal ou en virée avec son bus camping dans toute la Suisse, ce passionné ne manque jamais de terrain de jeu. «Il suffit juste d'attraper ses chaussures et d'y aller. C'est ça qui est beau avec le trail. Au final, c'est assez simple quand on y pense.»

100 bornes sinon rien

Plus le coureur avance dans sa carrière, plus il modifie son approche de la compétition. Fini les 20 ou 30 kilomètres à haute intensité. Jean-Philippe Tschumi est à l'écoute de son corps. «Au fur et à mesure que je prends de l'âge, j'augmente les distances de mes parcours. Je ne prends plus le risque de m'attaquer à des descentes abruptes et à ces courses qui vont bien trop vite. Tes genoux et ton dos ramassent. Je laisse ça aux plus jeunes.»

Il se lance ainsi sur des tracés de plus de 100 kilomètres trois à quatre fois par année. Cette saison, il a réussi une performance de choix en terminant 3ème de l'Ultra-Trail de l'île de Madère, en avril dernier (115 kilomètres en 13h38'55"). Le Chablaisien s'alignera ensuite à l'Eiger UT en juillet, avant d'essayer encore une fois la Diagonale des Fous, fin octobre à la Réunion.

«En 2019, j'étais dans le groupe de tête qui s'était perdu. Trahis par un mauvais balisage, nous avons pris un mauvais tracé sur 25 kilomètres. La course était perdue, ça a été très dur à digérer alors que je m'étais préparé pendant huit mois pour cette compétition. Mais j'en suis ressorti plus fort et je suis prêt à en découdre à nouveau avec les meilleurs.»



Ses principaux succès:

3x Trail des Dents-du-Midi (2017, 2018, 2020)

3x Eiger UT (2019, 2020, 2021)

2x Trail de la Vallée de Joux (2016 et 2017)

2x Super Trail du Balatray (2016 et 2017)

Trail du Gypaète (2017, France)

Trail Verbier Saint-Bernard (2018)

Montreux Trail Festival (2020)

Les Défis du Jubilé (2020)

Les prochaines courses en Riviera-Chablais

Trois compétitions seront organisées prochainement dans nos régions:

• Montreux Rochers-de-Naye (3 juillet)

• Villars Ultraks (8-9 juillet)

• Montreux Trail Festival (29-31 juillet)

Jean-Philippe Tschumi a participé à deux d'entre elles et en garde de très bons souvenirs:

«La M-Xtreme (110 km, 8'000 m D+) du Montreux Trail Festival, ça a été une course particulière. J'avais envie de la faire car le tracé passe à 100 m de chez moi au Mollard, en dessus de Corbeyrier. C'est un parcours magnifique, assez alpin et pas trop roulant, tout ce que j'aime. Et l'arrivée à Montreux à deux pas du Léman est juste exceptionnelle. La Montreux Les Rochers-de-Naye (18.8 km, 1'600 m D+), c'était l'une de mes premières courses. Ça va très vite. Elle se gagne en environ 1h25, autant dire que c'est de la haute intensité. Un tout autre sport que l'ultra-trail.»

Bastoun se dévoile dans ses chansons, «reflets de son âme»

Aigle

Le compositeur et chanteur aiglon, qui navigue entre folk et musiques du monde, sera à l'affiche de la Fête des couleurs dans sa ville de cœur, puis au Montreux Jazz, avant de s'exporter en Colombie.

| Christophe Boillat |

Le studio de «rêpète» de Bastoun dans le Moulin-Neuf au centre d'Aigle résonne comme la caverne d'Alibaba du parfait musicien. Guitares sur canapés, synthés, accordéon antique du Jura, violon sur chevalet, vieux amplis paternels, batterie ou encore charango, une petite guitare à dix cordes. De ci de là, des CD, notamment les siens, aussi un de



Multi-instrumentiste, Bastoun apprécie particulièrement le très andin charango. Son instrument de base est toutefois le violon. | C. Boillat

“

J'essaie d'être sincère et authentique. Je me dévoile dans mes compositions qui sont le reflet de mon âme”

Bastoun
Musicien

Stéphane Grappelli, assurément le plus grand violoniste jazz de l'histoire de la note bleue.

Le violon, c'est l'instrument de base de Bastoun, né Sébastien Wolfensberger il y a 38 ans. «Cet instrument, c'est universel, ancien. On l'entend dans tous les styles de musiques traditionnelles. Et partout dans le monde, que ce soit dans toute l'Europe,

en Orient, en Amérique du Sud, en Inde. Il fait danser, comme pleurer.»

Le piano à l'oreille

C'est dans le Pays-d'Enhaut que le jeune découvre l'instrument magnifié et popularisé sur le vieux continent par Monteverdi et Vivaldi. «J'ai été inscrit de 7 à 17 ans à l'école de musique de Château-d'Oex. Mais le classique ne m'a jamais attiré. Mon truc c'étaient plutôt les musiques tzigane et celtique. C'est instinctif et ça a éveillé ma créativité.» Il se met aussi à l'âge de 16 ans au piano, tout à l'oreille. Un an plus tard, il commence à composer. Depuis, il a sorti trois albums et un titre, Réexister, qui a beaucoup tourné sur les ondes romandes.

C'est avant l'âge adulte que l'Aiglon prend conscience de son vœu de devenir musicien professionnel. De la qualité et de la chaleur de sa voix aussi, dans des tons à la Christophe Maé. Avant, il décroche une maturité au Gymnase de Buri, puis obtient un bachelors en travail social, métier qu'il exerce pour l'Etat aux quatre coins du canton. Rayon musique, il a suivi des cours, de solfège notamment, au Conservatoire de Montreux.

Comme pour l'immense majorité des artistes doués, passionnés et investis en Suisse, Bastoun travaille aussi dans d'autres domaines. «J'ai un emploi à 85%. Sans ça, je ne pourrais pas faire vivre ma famille», assure ce mari et père de deux enfants de 4 et 6 ans. «C'est aussi un choix, je ne

me plains pas», ajoute cet homme pétillant, voire bondissant, sourire toujours rivé aux lèvres. «J'ai aussi la chance d'être soutenu par ma ville, d'être régulièrement programmé au Aiglin Music et à la Fête des Couleurs. Je reçois aussi des aides de la Loterie Romande et de la Fondation romande des chansons et musiques actuelles.»

Dans la langue de Gilles

Déterminé, très organisé aussi entre travail, famille, répétitions, compositions, promotions, enregistrements son et images, promotion, Bastoun ne chôme pas. Et il s'éclate sur scène où son talent et sa joie de vivre communicative font mouche. Souvent flanqué de son charango, petite guitare des Andes à cordes pincées.

Après la disette Covid, l'Aiglon a repris la route. Lui l'amoureux de Cesaria Evora et du Buena Vista Social Club donnera une vingtaine de concerts cet été. On l'entendra notamment à la Fête des Couleurs à Aigle ce vendredi 1er juillet, deux semaines plus tard au Montreux Jazz le 16 juillet («La troisième fois pour moi»), encore aux Francomanias de Bulle, le 1er septembre. Il partage ses planches avec Victor Darmon au violon, Xavier Longchamp, batterie et percussion, Alvaro Soto à la contrebasse (en alternance avec Yves Moulin à l'accordéon).

Au programme, «de la musique du monde, que je qualifie d'humaine, tantôt joyeuse, tantôt mélancolique, toujours en connexion avec un ailleurs»,

Deux jours de fête et de musique

La Fête des Couleurs d'Aigle revient ce week-end pour sa 22^e édition. La Planchette va accueillir de nombreux concerts, stands et animations vendredi et samedi. Au programme sur la grande scène, on retrouve notamment, Gaétan (vendredi 15h15), un spectacle de Djeli Ndiaye Music Africa (ve 20h15), Bastoun (ve 22h30), Iliret (samedi 18h30), le KFM Crew (sa 19h45) ou encore Faytinga (sa 21h30). D'autres concerts et spectacles seront présentés dans la rue vendredi lors du cortège des écoles ou sur le site de la fête. L'entrée est gratuite.

Infos et programme détaillé:
fetedescouleurs.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

plaide ce mélodiste, dont tous les textes sont écrits avec méticulosité dans la langue de Jean Villard-Gilles. «J'essaie d'être sincère et authentique. Je me dévoile dans mes compositions qui sont le reflet de mon âme.»

Pour les projets à venir, Bastoun planche sur un album qui sera produit par Ylian Cañizares, lauréate du Prix suisse de la musique – qui l'a coaché en résidence au Rocking Chair de Vevey. Avant, il ira promener son charango 12 jours en Colombie pour y jouer dans les grandes villes et les plus beaux théâtres, en trio avec Victor et Xavier. «Je suis très heureux de pouvoir exporter ma musique et la partager là-bas avec d'autres musiciens. J'espère pouvoir au retour faire fructifier cette expérience.»

Le Château d'Aigle replonge en 1475



Un campement sera dressé à côté du Château. | C. Dervey - 24 heures

Voyage dans le temps

Pour la 7^e édition de sa Fête médiévale en août, Aigle s'éclate a convié des dizaines de compagnies et d'artisans, pour redonner vie au XV^e siècle.

| Anne Rey-Mermet |

En août 1475, les Bernois attaquent la tour du Château d'Aigle et lui boutent le feu. Même s'ils sont à cheval sur la réali-

été historique et qu'ils ont choisi de plonger le public en 1475, ce n'est pas cet événement dramatique que les organisateurs de la Fête médiévale aiglone vont rejouer durant les 13-14 et 20-21 août prochain. Pour la 7^e édition, les membres d'Aigle s'éclate ont décidé de recentrer la manifestation autour du monument. «Nous allons dresser le campement sur une prairie juste à côté du Château, dont nous pouvons disposer grâce à un vigneron qui n'a pas replanté de ceps pour le moment», explique Alexandre Favre, co-président du comité avec Laurent Buchs.

Cette année, la thématique de la fête sera plutôt axée sur la place du village et son marché.

On y retrouvera de nombreuses compagnies et artisans comme un facteur d'arc, un forgeron, une dentelière, une souffleuse de verre, et bien d'autres encore. Ils installeront leurs étals dans la cour du Château. «Une nouveauté cette année: nous resterons également ouverts le samedi soir. Nous allons créer une petite taverne, il y aura aussi des spectacles et des animations durant la soirée», indique Laurent Buchs. Ménestrels, bouffons et troupes de théâtre seront également de la partie.

Bénévoles en habits et verres en grès: tout est fait pour que les visiteurs se sentent vraiment plongés en 1475. «On n'a pas encore découvert les Amériques, donc il n'y a ni tomate ni maïs,

Nous allons par exemple proposer un médiburger sans ketchup mais avec de la gelée d'hypocras et de la viande de cerf», note Alexandre Favre. Les différents artisans et compagnies présents sont aussi choisis pour leur pédagogie, car ils passent beaucoup de temps à expliquer leur art et son contexte.

13-14 et 20-21 août, gratuit jusqu'à 16 ans, 20 francs pour un adulte.
www.aigleseclate.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Le FC Bex a 120 ans

le 25 juin 2022

«120 ans de passion.» C'est ainsi que le président Vincenzo Antonelli a résumé la belle histoire du FC Bex. Ce dernier a remercié les joueurs, les parents, les dirigeants au cours d'une belle journée conviviale riche en activités.

Photos par **Suzy Mazzanisi**

Alessio et Florian s'en sont donné à coeur joie sur le terrain de «big foot» où les jeunes ont eu du mal à déloger les adultes tout heureux de s'essayer à cette variante loufoque de leur sport favori.



Johann Witschard, joueur +40 et speaker d'un jour (au centre), entouré du comité, de g. à dr.: Louis Zucchiatti, Thierry Cuennet, Michel Croset et Gregory Genet.



Aux grillades: Michel, Santina et Tiago.



A la cantine: Gino Gugliuzzo et sa maman Dina.



«Charly» Desarzens, c'est 40 ans de vie du club!



Les juniors - ici l'équipe d'Orbe - ont eu droit à de nombreuses activités pour fêter à leur manière.



Dans les dérivés improbables du foot, voici ce que l'on baptisera «le foot au sac». Pas facile!

Mots fléchés

VANTARDE DÉCOUPER EN FRANCHES	AIGREUR MARCHÉ COMMUN	AVANT OMEGA VICTOIRE DE NAPOLEON	DRAME JAPONAIS DIRECTION	PRÉSENT POUR DIANE IMMERGE	MEMBRE DE LA FAMILLE
VER FOUISSEUR RÉSINEUX			CARDINAUX OPPOSÉS DISCIPLINE ÉQUESTRE		TOUCHÉ EN PLEIN CŒUR
	À LA MODE CE N'EST PAS TOUT		FAIRE PARAITRE POISSON PLAT	NOTE ILS CIRCULENT À RABAT	DEVANT L'AVOCAT ORGANE FILTRANT
ÉQUIPAS VIRTUOSITÉ		ŒUVRE DE RONSARD PRESQUE RONDS		FILET MIGNON HUCHE À PAIN	SOU- METTRE À UN CONTRÔLE
ALCOOLISME JOUR DE FÊTE					PREND RACINE
PLANTOIR DE VIGNERON	DU BLANC ET DU NOIR MONNAIE BULGARE		RIVALITÉS VIEILLE ROGNE		PETIT PATRON COULEURS LOCALES
RETIRE DES POUSSES MOYENS DE PAIEMENT	ATTACHE SOLDAT AMERICAIN			INDIEN D'AMÉ- RIQUE	
				DÉCOUVRIR LA TRAME	

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Mise en forme préliminaire. **2.** Adjectif numéral ordinal. **3.** Éprouver une souffrance. Périodes de douze mois. **4.** Sa tenue est très légère. Article de journal. **5.** Langue berbère. **6.** Mammifère à la marche plantigrade. D'un volume important. **7.** Il est collé dos au mur. Tomber. **8.** Boisson à base de lait d'amandes et d'eau de fleurs d'oranger. Cela interpelle. **9.** Diminuée en longueur. **10.** Active sous l'action de la chaleur. Ovation du public. **11.** Dénué de sens. Poisson commun de l'Atlantique. **12.** Poids à vide. Gros plan. **13.** Qui relève du président de la République française.

VERTICALEMENT
1. Il est spécialisé dans l'étude des reptiles. **2.** Admettre la vérité. Gardien de but. **3.** Créateur d'une œuvre. Classe anglaise de nobles non titrés. **4.** D'une seule couleur. Il s'impose une vie rude. En matière de. **5.** Entretenir le parquet. Appartement réservé aux femmes. **6.** Symbole de l'hélium. Trouve par chance. Village des Alpes-Maritimes. **7.** Avec du poids en moins. Quartier d'ouvriers mineurs du nord de la France. **8.** Espèce. Moitié d'abricot mise en conserve. **9.** Développements rapides. Grand casque de chevalier du Moyen Age.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2	■								
3									
4			■						
5									
6					■				
7			■						
8							■		
9	■								
10									
11				■					
12					■				
13									

Sudoku

Facile

	8		9	3		4		2
		1						5
9		4						
	7	5			8			1
		2		7	3	6		9
8			6	1				5
4			1	5	9		3	8
3	1		2	4				
	2							6

Difficile

	3	1			2	9		
					9			
	8	6						
				7	1			
			4				6	
8	7	5	6				1	
2				4			8	
							4	
7	9					1		5

Solutions

Facile

5	3	1	9	8	6	7	4	2
1	5	8	6	2	3	8	7	4
6	8	4	7	5	1	3	9	2
8	7	2	4	3	6	8	5	1
1	4	2	5	7	3	6	8	9
6	7	5	4	9	8	3	2	1
9	8	4	7	2	1	8	6	3
4	2	7	2	1	6	8	3	7
5	3	1	8	6	4	9	7	5
7	8	6	9	3	5	4	1	2

Difficile

5	3	1	9	8	6	7	4	2
1	5	8	6	2	3	8	7	4
6	8	4	7	5	1	3	9	2
8	7	2	4	3	6	8	5	1
1	4	2	5	7	3	6	8	9
6	7	5	4	9	8	3	2	1
9	8	4	7	2	1	8	6	3
4	2	7	2	1	6	8	3	7
5	3	1	8	6	4	9	7	5
7	8	6	9	3	5	4	1	2

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

T	I	T	A
E	L	A	M
T	I	V	E
S	E	C	H

Pub

Votre avis compte !

Faites entendre votre voix, **ce journal c'est le vôtre !**

Votre avis nous intéresse pour continuer de faire évoluer Riviera-Chablais. Faites-nous part de votre retour et de vos idées par le biais de ce **questionnaire en ligne**.

www4.efs-survey.com/uc/Riviera-Chablais/




Riviera Chablais
votre région

Mercredi 29 juin

Concerts

Free Movements Electronique

Julian Sartorius - sounds;
Louise Boer - film;
Dan Nicholls - sounds.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22,
Vevey 20.30 h

Théâtre

Antigone de Sophocle

Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 20 h

Expositions

Les rives naturelles du Léman

Au service de leur
préservation.
Médiathèque,
Avenue du Théâtre 2,
Monthey 9-19 h

Claude Nobs

Musée de Montreux,
Rue de la gare 40,
Montreux 10-17 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme
girouette, S comme
sarcophage. Pour chaque
lettre de l'alphabet, le
Musée historique de Vevey
présente des objets issus de
ses collections.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un
art du temps, comme l'est
également l'art séculaire de
l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil
photographique, Grande
Place, Vevey 11-17.30 h

Art cruel

Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Kokoschka - Grand voyageur

Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Photosonores

Une œuvre globale. Deux
artistes inspirés. Trois
aspects de communication.
Galerie ARVA,
Rue d'Italie 12,
Vevey 14.30-18 h

Divers

Atelier d'échecs (juniors)

Musée suisse du jeu,
Rue du Château 11,
La Tour-de-Peilz 14.15 h

La nourriture de Bouddha

Durée : environ 20 minutes.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 14-16.15 h

Jeudi 30 juin

Concerts

Free Movements Electronique

Julian Sartorius - sounds;
Louise Boer - film; Dan
Nicholls - sounds.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22,
Vevey 20.30 h

Théâtre

Antigone de Sophocle

Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 20 h

Expositions

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin
à travers le spectre de
l'enfance, la sienne, de
sa résilience et de son
incroyable parcours des
ruelles délabrées de Londres
à la star planétaire.
Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Loïc Jeanbourquin

Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

Vert - Ville et végétal en transition

Des questions qui seront
abordées par cette
exposition réalisée en
partenariat avec le Musée
Historique Lausanne.
Jardin alpin du Pont de
Nant, Jardin alpin, Les
Plans-sur-Bex 10-18.30 h

Charles Morgan

Re-découvrez le foisonnant
univers cinématique, poétique
et drolatique de Charles
Morgan.
Maison Visinand - Centre
Culturel Montreux, Rue du
Pont 32, Montreux 15-18 h

Révélation brûlée

Impures, opaques et
colorées comme une
traduction du monde
et de son histoire.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14, Place de
la Petite Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 17-20 h

Manger - L'essence de vie

Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-18 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio
& locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 15.30-18.30 h

Sport

Gym Tonic Session

Un cours qui mélange gym
et tonic.
Centre sportif de la
patinoire, Route des Centres
Sportifs 4, Leysin 18 h

Vendredi 1 juillet

Vevey

Exposition/Art

Pietro Sarto - Chemins détournés

Pietro Sarto n'a cessé d'interroger les procédés de l'eau-
forte et ceux de la peinture à l'huile, passant librement de
l'une à l'autre afin d'en expérimenter les pouvoirs respectifs.
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2 - Vevey 11-18 h



Vendredi 1 juillet

Concerts

Fête des couleurs

Pop
Gaëtan.
Fête des couleurs |
Grande scène, Chemin de la
Planchette 1, Aigle 15.15 h

Audition de batterie

Classique
Elèves de la classe de
Dominic Frey et Mathias
Cochard.
Conservatoire de Musique |
Auditorium, Rue du Pont 32,
Montreux 19 h

Nuances Pop

Pop
Sneaky Funk Squad
La Chtague.
Nuances pop Festival,
Grand-Rue,
Saint-Maurice 18.30 h

Théâtre

Fête des couleurs

Métis'Arte - Roman-photo.
Fête des couleurs |
Dans la rue, Chemin de la
Planchette 1, Aigle 19 h

Ailyos Art Nature



ve 1 juillet · 10-12 h
Visites guidées · Aigle
Tourisme, Pl. du Marché 2
Aigle

A travers ces expositions
d'art, les curieux, les
amoureux de la nature
ou encore les passionnés
d'art, découvrent non
seulement la beauté des
paysages dans lesquelles
elles sont exposées mais
aussi la nature du site
qui les accueillent et des
panoramas d'exceptions ;
une invitation à la
randonnée.

Danse

Fête des couleurs

Djeli Ndiaye Music Africa.
Fête des couleurs |
Grande scène, Chemin de la
Planchette 1, Aigle 20.15 h

Expositions

Abstraction

Marie-Laure Beun, Philippe
Juilland et Mireille Rossier.
Château de la Roche, Rue du
Château 5, Ollon 18-20 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un
art du temps, comme l'est
également l'art séculaire de
l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil
photographique, Grande
Place, Vevey 11-17.30 h

Samedi 2 juillet

Concerts

Fête des couleurs

World
Faytinga.
Fête des couleurs |
Grande scène, Chemin de la
Planchette 1, Aigle 21.30 h

Fête des couleurs

World
Beth & Patricia and Co.
Fête des couleurs |
Grande scène, Chemin de la
Planchette 1, Aigle 22.45 h

Federico Terzi

(orgue)
Classique
Musée suisse de l'orgue,
Rte du Grand-St-Bernard 5,
Roche 17.15 h

Fêtes persanes

Classique
Fêtes persanes et Rameau
servis par Loris Barrucand
et Clément Geoffroy,
clavecins.
La Goulue,
Route des Épélévoz 1,
Saint-Légier-La
Chiésaz 19.30 h

40e anniversaire de l'Ecole de Jazz de Montreux

Jazz

Trio vocal : What about
SAM ? Solam Riondel, Anne-
Florence Schneider & Muriel
Dubuis suivi du Big Band
dirigé par Jérôme Thomas.
Fondation Sylvia Waddilove |
Centre Musical, Ch. du Bleu
Léman, Villeneuve 20 h

Humour

Fête des couleurs

Gilles Geiser.
Fête des couleurs |
Grande scène, Chemin de la
Planchette 1, Aigle 20.15 h

Expositions

Charles Morgan

Art
Re-découvrez le foisonnant
univers cinématique, poétique
et drolatique de Charles
Morgan.
Maison Visinand - Centre
Culturel Montreux, Rue du
Pont 32, Montreux 15-18 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme
girouette, S comme
sarcophage. Pour chaque
lettre de l'alphabet, le
Musée historique de Vevey
présente des objets issus de
ses collections.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Pietro Sarto - Chemins détournés

Art
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Photosonores

Une œuvre globale.
Deux artistes inspirés. Trois
aspects de communication.
Galerie ARVA,
Rue d'Italie 12,
Vevey 14.30-18 h

Visites guidées

Tour de ville guidé

Tous les samedis, Aigle
Tourisme propose un
tour de ville guidé.
Aigle Tourisme,
Place du Marché 2,
Aigle 13.30-14.30 h

Sport

Leysin Beach

Leysin se transforme en
plage durant le tournoi de
beach-volley. Au programme
soleil, sable chaud, bar et
petite restauration.
Centre sportif de la patinoire,
Route des Centres Sportifs 4,
Leysin 9-18 h

Divers

Fête des couleurs

Diego le cracheur de feu.
Fête des couleurs |
Dans la rue, Chemin de la
Planchette 1, Aigle 22.15 h

La nourriture de Bouddha

Durée : environ 20 minutes.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 14-16.15 h

Dimanche 3 juillet

Théâtre

Antigone de Sophocle

Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 20 h

Expositions

The Kid

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Vert - Ville et végétal en transition

Des questions qui seront
abordées par cette
exposition réalisée en
partenariat avec le Musée
Historique Lausanne.
Jardin alpin du Pont de
Nant, Jardin alpin, Les
Plans-sur-Bex 10-18.30 h

Abstraction

Marie-Laure Beun, Philippe
Juilland et Mireille Rossier.
Château de la Roche,
Rue du Château 5,
Ollon 11-18 h

Révélation brûlée

Impures, opaques et
colorées comme une
traduction du monde
et de son histoire.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14, Place de
la Petite Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Claude Nobs



di 3 juillet · 10-17 h
Exposition · Musée de
Montreux, Rue de la gare 40
Montreux

Claude Nobs a été
tellement mis en lumière
comme fondateur du
Montreux Jazz Festival
que bien des facettes de ce
génial touche-à-tout restent
en partie dans l'ombre.

Manger - L'essence de vie

Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-18 h

Visites guidées

La vie quotidienne au Moyen Âge

En famille, partez à la
découverte de la vie de la
noblesse au Moyen Âge.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Vevey 15.15 h

Divers

La nourriture de Bouddha

Durée : environ 20 minutes.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 14-16.15 h

En échappée sur les routes du Tour



Tour de France

Le 10 juillet, la «Grande Boucle» prendra ses quartiers dans notre région. Notre journaliste est monté en selle pour tester la première étape de montagne de cette 109^e édition. Reportage.

| Laurent Grabet |

«On va se faire "rincer"!» Mon ami l'affirme après avoir scruté à nouveau l'animation de MétéoSuisse. Il est 5h45. Trop tôt pour faire du vélo, mais trop tard pour ne finalement pas en faire. La pluie tombe dru tandis que nous roulons sur l'A9, direction Aigle. Objectif du jour? Se frotter à la 9^e étape du Tour de France, la 43^e de l'histoire à se dérouler en Suisse. Cette «bavante» de 193 km, budgétée à 850'000 francs dont 240'000 versés à la société organisatrice ASO, et reliant la ville-siège de l'UCI à la station de Châtel (F), marque l'entrée en montagne de cette 109^e «Grande Boucle».

Nous partons à 6h20 avec visée en tête l'idée que cela sera pénible et interminable. Mais cela ne le sera pas tant que ça. Déjà, la pluie ne tombe plus dans le Chablais. Ensuite, le début de l'étape est un long échauffement plat, jalonné de curiosités. La traversée d'un Rhône généreux sous le Pont de la Porte du Scex, le passage près du château de Chillon, Montreux, son marché couvert et sa statue de Freddy Mercury... À ce stade, s'incrument dans mon cerveau ces paroles du rocker moustachu: «I want to ride my bicycle, I want to ride it where I like». Les commentateurs évoqueront-ils le tube Bicycle Race de Queen entre deux considérations touristico-sportives? À ce stade, les héros de France Télévisions seront

de sortie et les beautés de notre région happeront 50 millions de téléspectateurs dans 190 pays. «C'est une visibilité que nous ne pourrions jamais atteindre autrement!», souligne Laurent Nicquille, directeur opérationnel du comité d'organisation à la ville d'Aigle.

Atmosphères de fête et odeur de bitume

Entre Vevey et Cully, des ouvriers refont une beauté au bitume. Ce sera le cas en bien des endroits du parcours notamment au col de la Croix où 500'000 frs ont été investis en réfections. La route doit être impeccable pour les 176 coureurs! Arrive la première difficulté, soit 4,3 km à 4% de pente moyenne. C'est la «route de la Corniche» menant à Chexbres que les organisateurs du Tour ont rebaptisé «Côte de Bellevue». C'est bien choisi tant la beauté du lac et du vignoble semble majestueuse vue d'ici. À Jongny, un rond-point est fleuri aux coureurs du Tour. Par endroit, des bicyclettes colorées décorent le bas-côté. On sent la population fière d'accueillir chez elle les «forçats de la route» pour ce qui demeure la 3^e compétition sportive la plus suivie au monde.

À Châtel-St-Denis, au km 50, une pause s'impose. Nous croisons par hasard mes deux aînées en pleine course d'école. «Notre

Laurent le «cycliste du dimanche»
Journaliste freelance, Cerniaz (VD), 46 ans, roule 3'000 km par an.

«Tant de beauté en si peu de kilomètres, c'est rare! Cette étape, dont je connaissais chaque portion, ne m'a pas paru si difficile. Je me suis même surpris à atteindre l'arrivée assez frais malgré un entraînement lacunaire. Les pros l'avalent presque deux fois plus vite que nous et avec des centaines de kilomètres de course dans les jambes. Pour eux, la souffrance et le dépassement seront au rendez-vous. L'étape permettra à des millions de téléspectateurs de découvrir les charmes des régions traversées. Quelle opportunité!»



“
J'étais là gamine en 1975 quand Van Impe s'était imposé devant Thévenet et Merckx dans le contre-la-montre Morzine Châtel”

Pascale Ducrot
Collaboratrice de l'Office du tourisme de Châtel

Papa, il fait un grand tour de vélo aujourd'hui», expliquent-elles à leurs camarades. Qu'il est doux d'apparaître comme un héros aux yeux de ses filles! Je déguste à fond cette illusion qui ne se dissipera que trop vite et me fait l'effet d'une piqûre d'EPO. Les 42,5 km menant à Rossinière via Bulle passent comme une lettre à la poste. Je les avale calé dans la roue de mon camarade, sans jamais prendre le vent. Soit une économie d'énergie de 30%, que mon ami coursier professionnel, autrement plus entraîné, a consenti à m'accorder. «Jouer avec le vent et se jouer de lui, c'est là l'essence même du cyclisme de compétition», dis-je tandis que débentent les lacets des Mosses.

Déluge endiable aux Diablerets

Le Tour a emprunté cinq fois ce col de 2^e catégorie culminant à 1'445 m et affichant 13,3 km à 4,1%. Ce sera la sixième le 10 juillet. Jean Robic, Stéphane Heulot ou encore Pierrick Fédrigo l'ont passé en tête à mon compagnon d'échappée de prendre le large. Moins à l'aise dans l'exercice, je freine plus que nécessaire. Sur le replat montant aux Diablerets, notre «grupetto» se reforme. Au moment où nous traversons Vers-l'Église, le clocher sonne midi. L'entrée aux Diablerets au km 122 fait forte impression sur mon ami: «Ouah ce cirque! C'est aussi beau que celui de Gavarnie.» Redécouvrir les régions traversées au travers de ses yeux émerveillés est revigorant.

Après hésitation, nous nous arrêtons déjeuner sans attendre Villars. Judicieuse idée! À peine installés chez Lacroix, une pluie torrentielle s'abat. Le déluge se calme mais une fois englouti des spaghetti bolo et tarte, la pluie

tombe toujours là. Les 8,1 km à 7,6% menant au col de la Croix (1'778m) n'en sont que plus épiques. Dans les derniers lacets, une voiture s'arrête à notre hauteur. À l'intérieur, deux Bretonnes en vadrouille croisées au resto nous encouragent. Sympa! Plus en tout cas que les 20 km de descente qui suivent sur une route mouillée et en réfection. À Ollon, je tremble de froid. L'arrêt dans un bistrot s'impose. C'est un début d'hypothermie que je tente de soigner en ingurgitant deux barres de céréales trempées dans un thé XXL.

Un final en pente douce

Le détour à plat menant à Monthey permet de retrouver une chaleur corporelle normale et l'énergie qui va avec. Ne reste qu'à escalader le Pas de Morgins (1'377 m) sous le soleil. Une formalité pour mon équipier que je ne reverrai qu'au sommet. Le soleil brille. Les lacets s'enchaînent. Voici enfin la frontière et ce col de première catégorie affichant 15,4 km à 6,1%. La fin est proche, mais on passe par 4 km de remontée finale en pente douce vers la ligne. Là nous attend Pascale Ducrot. La représentante de l'Office du tourisme local est une amatrice éclairée de cyclisme. «J'étais là gamine en 1975 quand Van Impe s'était imposé devant Thévenet et Merckx dans le contre-la-montre Morzine-Châtel, se souvient-elle. Tout notre village se réjouit de recevoir à nouveau les champions du Tour!»

Les meilleurs de 2022 mettront la moitié moins de temps que nous pour rallier l'arrivée. Mais quel que soit son niveau, un grand tour de vélo est souvent une petite aventure... Et on se réjouit d'admirer les champions sur ce parcours le 10 juillet!

Notre étape déchiffrée

193 km

pour 3'700 m de dénivelé

2 pays

3 cantons et 3 cols, en 8h35 de selle (contre 5h à 5h30 pour les pros) et 3h de pause photographiques et gastronomiques

22.5 km/h

de vitesse moyenne, contre 37 à 41 km/h pour les pros

Où et quand voir passer les coureurs?

Aigle à 12h30 puis entre 16h23 et 16h48.

Montreux entre 13h05 et 13h07.

Chexbres entre 13h38 et 13h43.

Châtel-St-Denis entre 13h55 et 14h02.

Bulle entre 14h20 et 14h30.

Les Mosses entre 15h26 et 15h45.

Les Diablerets entre 15h41 et 16h01.

Col de la Croix entre 16h et 16h23.

Ollon entre 16h19 et 16h44.

Monthey entre 16h42 et 17h08.

Pas de Morgins entre 17h17 et 17h50.

Châtel - Pré la Joux entre 17h28 et 18h02.



Pierrot le «pro»
Coursier chez Becycle, Lyon (F), 38 ans, roule 12'000 km par an.

«Ces 193 km ont été un plaisir de bout en bout malgré la pluie et même si les nuages nous ont parfois empêchés de jouir pleinement des paysages. Cette météo capricieuse nous a offert une sacrée ambiance dans la descente du col de la Croix avec la traversée successive de couches nuageuses. Le cirque des Diablerets m'a particulièrement marqué par sa beauté sauvage. J'ai trouvé ce parcours intéressant car très varié avec des portions roulantes, une portion plus vallonnée sur le plateau menant vers Bulle puis un enchaînement de cols. Un régal!»